

LA BATAILLE DE JÉRUSALEM LES TROUPES DE GÉDÉON



TABLE DES MATIERES

PROPHETIE DE ZACHARIE SUR JERUSALEM 5

En tant que disciples de Yéshoua faut-il vraiment s'occuper de l'actualité ?	5
Le signe de Jérusalem (selon Zacharie 12 à 14)	6
Le signe d'Israël (son rétablissement en 1948)	6
La pérennité d'Israël	6
L'étonnante prophétie de Zacharie	7
La reconnaissance du Mashiah Yéshoua	11
Temps de purification de la maison d'Israël	12
Intercessions	13

LES TROUPES DE GIDEON..... 15

LE SIGNE 15

LE COMBAT D'ISRAEL 16

Une action pour notre temps	16
Exemple instructif : le prophète Daniel.....	16
Appel à l'Unité	18
Aggée : Message Pour Notre Temps	18
Aggée, un minimum d'Histoire	18
L'apostrophe d'Aggée.....	18
De cause à effet	19
Coups de trompette.....	19
Au travail.....	20
Pour nous servir d'instruction.....	20

LA CONDITION DU COMBATTANT 23

Sanctification, purification, unité	23
Le camp des combattants	23
Sanctification, pureté et unité	23
Un Corps spécifique.....	24
Dur constat.....	24
Incapacité, tri, choix	25

COMBAT POUR LA CREATION 27

Afin que vous soyez libérés !	27
De la prison à la liberté, rappel de nos bases	27
Libérés, mais de quoi ?	28
Libérés, mais pourquoi ?	29
Libérés, mais comment ?	30

MAIS OU EST LA QEHIYLLAH ? 32

Rappels	32
Qui est disciple du Seigneur ?	33
Le critère sélectif	33

La prise de conscience est urgente, en vue d'une immédiate repentance.....	34
Réflexion : un voyant corrompu.....	34
Un signe distinctif sur le coeur	34
Alors où sont les assemblées vivantes ?	35
Séparation	35
La Qéhiyllah de Yéshoua	36
Réveil.....	36
SYNTHESE	38

Lexique

יהוה = YHVH : Tétragramme sacré apparaissant près de 7000 fois dans les livres dits de la première Alliance (TaNaKH). Par convention le Tétragramme ne se prononce pas . Il est suivi dans nos écrits de Adonaï.

Adonaï : Seigneur en hébreu ; expression superlative de majesté.

Élohim : Elohim de la révélation biblique. Ce terme nous permet de ne pas faire d'amalgame avec d'autres dieux.

Elohim : lorsque pour des facilités de compréhension, nous utilisons ce terme générique français, nous prenons la précaution de mettre un point après le D. pour le différencier des autres dieux. Le terme dieu est d'origine païenne.

Yéshoua : de l'hébreu ivwy signifie Salut (d'Élohim) . Le grec ne présente pas d'équivalent aux lettres « shin » et « ayin ». Les termes Ihsou [Iéssou] Jésus [Jézu] Jesus [djizeus] ne sont que de la phonétique sans relation de sens. L'utilisation du nom issu du grec efface le sens du nom ainsi que son origine hébraïque.

Mashiah = terme hébreu signifiant : Messie, Oint, en grec Christou. Hamashiah = Le Messie.

Qéhiyllah : assemblée sainte. Pour différencier les « églises en général » de la véritable assemblée du Messie Yéshoua, nous utilisons le terme de Qéhiyllah. Le mot grec ékklêsia qui lui est similaire, est à l'origine du mot église.

Torah = enseignement, loi

Rouah haQodesh = le « Souffle de sanctification » (terme originel hébreu pour le grec [pneuma agion] : Souffle sacré ou Esprit saint)

Yéhoudah = Juda **Yéhoudiym** = Juifs

Moshéh = Moïse

Yaaqov = Jacob, Jacques

PROPHÉTIE DE ZACHARIE SUR JERUSALEM

L'actualité nous invite à pénétrer à nouveau dans le sens détaillé des prophéties du prophète d'Israël, Zacharie, afin que notre attente des événements demeure vigilante. La guerre pré-messianique contre Jérusalem est proche. Mais y aurait-il deux guerres avant que ne s'instaure le royaume messianique du tout Israël ?

En tant que disciples de Yéshoua faut-il vraiment s'occuper de l'actualité ?

Oui, car les événements de l'actualité sont des signes: **le rétablissement de l'État d'Israël** est le «signe» majeur du vingtième siècle, **et le problème de Jérusalem**, que l'on veut partager, est un «signe» prophétique essentiel.

C'est en observant ces signes à la lumière de la Parole que nous pouvons nous situer à l'horloge d'Elohim.

Ignorer ces événements c'est se désintéresser de la prophétie. Ne négligeons pas la Parole prophétique car **l'actualité est en osmose avec la prophétie!**

L'actualité se focalise sur Jérusalem. En novembre 2000, invités par nos amis juifs du Keren Hayessod, nous avons été en Israël et y avons rencontré des hommes d'État, des journalistes, des lycéens, des militaires.

Au cours de ces rencontres nous avons souvent entendu dire: *Israël est fort, l'armée Tsahal est forte, l'économie d'Israël est forte... Nous voulons la paix, mais nous sommes prêts à faire la guerre... Israël doit être UN.*

Nous en avons éprouvé une certaine tristesse. Nous n'avons pas entendu:

C'est par יהוה notre Elohim que nous vaincrons!

Tristesse aussi en contemplant Jérusalem: nous avons pressenti le chemin douloureux d'Israël vers le retour à la sainteté de Jérusalem.

Érés Israël demeure un lieu d'exception, et les retrouvailles de la maison d'Israël avec sa terre sont en finalité pour la glorification du **Nom** (יהוה Élohim) par Israël et par les nations.

Or, aujourd'hui, des questions se posent: que se passe-t-il à Tel Aviv? On dit que la ville ne dort jamais, que Tel Aviv est le «Paris» d'Israël. Ses néons ne s'éteignent pas et les manifestations gay-pride s'y multiplient. Que dit-on à Haïfa? Moïse, Jésus, Mahomet ... n'ont pas passés chez nous et tout va bien! Et la sainteté n'est pas encore à Jérusalem!

David Ben Gourion a dit: *La responsabilité des habitants de Jérusalem est grande ! La sainteté de Jérusalem est essentielle.* Paroles de prophète! (extrait du discours de David Ben Gourion à Jérusalem en juin 1951).

En effet, le rôle de Jérusalem est primordial pour Israël et pour les nations. C'est toutefois dans l'unité et la sainteté que ce rôle pourra être joué.

Or l'actualité récente démontre qu'il existe une puissante force d'opposition contre l'unité de Jérusalem. En juillet 2000 Jérusalem était proposée en partage! Nous le savons, cette proposition de Camp David fut refusée par ceux-là même qui exigeaient la division de Jérusalem (les Palestiniens). Nous connaissons la suite douloureuse avec l'intifada dite «des Mosquées». Israël fut promptement condamné par l'opinion internationale. Depuis 2001 les gouvernements israéliens de

diverses tendances se sont succédés à la tête du pays. Les guerres se sont de même succédées. Cependant à ce jour le gouvernement actuel est favorable à l'unité de Jérusalem déclarée capitale indivisible de l'État israélien qui se veut être un État juif.

La dernière guerre sur le territoire libanais révéla la puissance de combat du mouvement «Hezbollah» au Nord d'Israël. Au Sud d'Israël à Gaza, le retrait israélien de ce territoire révéla de même le parti du Hamas et sa puissance de nuisance par ses bombardements incessants de la ville israélienne de Sdérot. Et ce jusqu'à l'opération de représailles israéliennes «opération plomb durci» qui généra la condamnation unanime d'Israël par les nations.

Cette actualité démontre bien que la bataille de Jérusalem est engagée (engagée de nouveau, si l'on considère l'Histoire de Jérusalem au cours des siècles).

Peut-on éclairer le devenir de Jérusalem à la lumière de la prophétie? C'est ce que nous allons examiner.

Le signe de Jérusalem (selon Zacharie 12 à 14)

Depuis 1967 Jérusalem est bien un problème pesant, étourdissant pour les peuples proches, autour d'Israël, et pour toutes les grandes puissances qui tentent de régler ce problème politico-religieux.

Jamais aux cours des guerres contre Jérusalem, Jérusalem n'a connu de situation semblable, où les nations de l'Orient et de l'Occident seront engagées. Et la finalité de la prophétie de Zacharie: «*toutes les nations monteront à Jérusalem pour célébrer Soukkoth*» ne s'est jamais réalisée.

C'est encore à venir ... ce qui étonne la chrétienté!

Le signe d'Israël (son rétablissement en 1948)

Les exégètes sont à peu près d'accord pour déclarer que la prophétie d'Ézéchiël (chapitre 37) concerne bien le rétablissement présent d'Israël, avec une première phase concernant le rétablissement physique partiel et une seconde phase, qui est un éveil spirituel, que nous attendons.

Nous verrons que Zacharie annonce de même une manifestation du Souffle (RouahHaQodesh).

La pérennité d'Israël

Pour lever les objections, les doutes, ou les déclarations de caducité des prophéties concernant Israël, pour lever toute ambiguïté, écoutons le prophète Jérémie. Déclaration majeure, paroles d'un prophète au Nom d'Adonai Elohim, paroles de vérité parce que vérifiables:

« Ainsi parle le Seigneur qui créa le soleil pour la lumière du jour, donna mission à la lune et aux étoiles d'éclairer la nuit, qui agite la mer et fait mugir ses flots, lui qui a nom le Seigneur des armées : Adonai Tsévaoth, si ces lois cessaient d'être immuables devant moi, dit le Seigneur, alors seulement la postérité d'Israël pourrait cesser de former une nation devant moi, dans toute la durée des temps. » (Jé. 31:35-36)

Cette déclaration du prophète signifie que si les lois cosmiques, célestes et terrestres, se désordonnaient de devant le Seigneur, alors la commu-

nauté d'Israël cesserait d'être une nation !

Ce qui signifie bien qu'Israël ne peut disparaître ... C'est une affirmation sans ambiguïté et vérifiable.

Que nous apprend l'Histoire? Elle nous apprend que les empires qui ont combattu et asservi «la maison d'Israël» ont disparu en tant que puissances, que ce soit l'Égypte, l'Assyrie, la Babylonie, la Grèce, Rome ou le dernier en date, et le plus terrible, le Moloch du vingtième siècle, l'empire nazi. Quant à la maison d'Israël, elle s'est toujours relevée!

Le prophète au nom d'Adonai a dit vrai: la pérennité d'Israël est assurée, mais le prix à payer est souvent lourd, et la condition en est **qu'Israël reste un peuple à part.**

Aujourd'hui un nouvel empire s'est levé contre Israël: c'est l'empire arabo-islamique, très puissant physiquement et spirituellement. Lors d'un Ramadan, un milliard de musulmans ont prié pour la victoire de Al Quds, la «Jérusalem arabe».

Nous connaissons la fin des empires qui se sont levés contre Israël. Que des hommes d'intelligence dans l'Islam prennent conscience des conséquences encourues par les nations arabo-islamiques ou perso-islamiques et qu'ils parlent à leur peuple!

Conscients de la convergence de l'actualité et de la prophétie biblique, et conscients que la Parole d'Elohim, révélée par Ses prophètes, est vraie et vérifiable, nous aborderons maintenant la prophétie de Zacharie dans laquelle quelques difficultés nous attendent.

L'étonnante prophétie de Zacharie

L'interprétation classique des chapitres 12 à 14 repose sur une lecture globale des différents versets de ces textes prophétiques.

Ces chapitres ont été vus comme on voit un tableau de peintre dans son ensemble. Ainsi les chapitres 12 et 14 se révéleraient en finalité comme étant une seule action: le combat final contre Jérusalem. Aujourd'hui l'actualité jette une nouvelle lumière et une interprétation différente sur ces textes.

Ce qui suit est donc une proposition, le mieux est de considérer cette proposition comme probable, sans affirmer qu'elle est forcément vérité. L'observation des événements de l'actualité jugera très rapidement de ce que nous allons examiner.

Nous verrons le parallélisme entre le chapitre 12 et le chapitre 14. Chacun de ces deux chapitres possède ses propres annonces qui nous révèlent **deux phases** du devenir de Jérusalem (donc d'Israël). La première est à court terme et glorieuse; la seconde est à plus long terme, elle est angoissante mais triomphante et finale.

Examinons d'abord, en partie, le chapitre 12, verset 1:

Énoncé de la parole de יהוה Elohim concernant Israël

- parole d'Adonai qui a déployé les cieux
- fondé la terre
- et formé le Souffle qui anime l'homme.

L'ouverture de la prophétie est solennelle. C'est une Parole d'autorité par laquelle Adonai Elohim met le sceau sur cette prophétie concernant Jérusalem. «Moi, dit Adonai qui ai fait ces trois créations uniques, les cieux étendus, la terre fondée, le Souffle de

l'homme formé, j'engage la prophétie concernant Jérusalem.». On remarque que la formation du Souffle de l'homme est citée en équivalence avec la formation de la Terre et de l'Univers. Car seul le Souffle de l'homme peut témoigner de l'existence du cosmos et de son joyau: la Terre. Seul, encore, l'esprit de l'homme peut témoigner de la réalité prophétique, et en particulier de cette prophétie eschatologique concernant Jérusalem.

La prophétie est donc majeure! Nous sommes, nous le croyons, dans les temps de la compréhension de cette prophétie. Les événements annoncés sont uniques dans l'Histoire de l'Humanité, car c'est bien de l'Avènement d'un Royaume messianique dont il s'agit en finalité, avec en son centre Jérusalem ville sainte d'Érés Israël.

Première annonce:

«Voici que je vais faire de Jérusalem une amphore donnant le vertige à tous les peuples d'alentour.» (Za. 12:2)

«En ce jour, je ferai de Jérusalem une pierre lourde à soulever pour toutes les nations. Tous ceux qui voudront la soulever s'écorcheront cruellement. Cependant toutes les nations de la terre se réuniront contre elle.» (Za. 12:3)

«Alors les chefs de Juda diront en leur cœur: je vais renforcer le courage des habitants de Jérusalem par Adonai Tsévaoth, leur Elohim.» (Za. 12:5)

«En ce jour, je ferai des chefs de Juda comme un brasier allumé parmi du bois, comme une torche enflammée au milieu d'un tas de gerbes; ils dévoreront à droite, à gauche, toutes les nations environnantes. Mais Jérusalem continuera à être solidement assise dans Jérusalem.» (Za. 12:6)

«En ce jour, je m'appliquerai à détruire toutes les nations venues contre Jérusalem.» (Za. 12:9)

Jérusalem est bien devenue de nos jours une pierre pesante, une coupe d'étourdissement, un bol de poison, une coupe de vertige. C'est Adonai Elohim qui induit l'étourdissement. Nous pensons à Pharaon qui refusant la vérité eut le cœur endurci.

Pourquoi Jérusalem est-elle décrite comme une pierre pesante et une amphore qui étourdisent et donnent le vertige? Parce qu'on ne perçoit plus la vérité de la destinée de Jérusalem. L'islam voit sa vérité (Al Quds-Jérusalem - est le troisième lieu saint de l'Islam). La chrétienté voit sa vérité: internationalisation de Jérusalem. Le judaïsme aussi voit sa vérité (nous reconnaissons toutefois que l'État d'Israël garantit la liberté de culte à Jérusalem).

D'après la prophétie, seuls «les habitants de Jérusalem» semblent détenir une certaine vérité, car «Elohim est avec eux», ce que les «chefs de Juda» constatent et acceptent, au-delà de leurs décisions politiques de chefs de l'État d'Israël.

Qui sont «les habitants de Jérusalem»? Ceux qui ont le cœur pur; ceux qui ont la certitude de la pérennité de Jérusalem, non pas politique, mais de la Jérusalem de sainteté. Ils savent que du sort de Jérusalem dépend le sort de l'humanité.

Les événements de cette première annonce:

Selon Zacharie 12:1-10 une première guerre contre Jérusalem serait ouverte. Une force d'exception sera sur les «habitants de Jérusalem» et sur ceux de Juda (on peut penser aux événements exceptionnels qui marquèrent la guerre des six jours en 1967).

Les peuples d'alentour, (amim) soutenus par les résolutions des autres nations, sont vaincues. Tous ceux qui ont tenté de régler politiquement le problème de Jérusalem, sans le conseil d'Elohim, sont marqués, griffés. Mais Jérusalem reste à sa place.

Ce premier et proche conflit intéresse Israël et Jérusalem, attaqués par une coalition arabo-islamique (les nations d'alentour), qui est vaincue de manière exceptionnelle.

L'accomplissement à venir de cette première partie de la prophétie de Zacharie, c'est la révélation qu'une fois encore Elohim soutient et sauve Jérusalem par les forces armées d'Israël! On voit néanmoins que Elohim «s'applique» à détruire les nations venues contre Jérusalem. Pourquoi? Il apparaît que, malgré l'évidence d'une présence divine exceptionnelle confirmant la pérennité d'Israël et de Jérusalem dans les desseins d'Elohim, les nations persisteront à vouloir «contrôler» Jérusalem.

Ce conflit localisé au Moyen-Orient est la conséquence d'une volonté politico-religieuse des nations désirant imposer «leur paix» à Israël. Dans ces conditions, le prophète annonce qu'Adonaï Élohim confirmera, à la vue de toutes les nations, l'indivisibilité de Jérusalem, héritage d'Israël.

Si cette première partie de la prophétie de Zacharie est glorieuse pour Israël, la seconde partie de la prophétie (chapitre 14) est angoissante et demande quelque attention de lecture.

Nous examinerons les deux annonces en lecture parallèle, afin de mettre en évidence leurs particularités.

<p>12:2 Voici que je vais faire de Jérusalem une amphore donnant le vertige à tous les peuples d'alentour.</p>	<p>14:1 Voici venir un jour, de par Adonaï, où tes dépouilles seront partagées dans tes murs.</p>
<p>12:3 En ce jour, je ferai de Jérusalem une pierre lourde à soulever pour tous les peuples, tous ceux qui voudront la soulever s'écorcheront cruellement. Cependant toutes les nations de la terre se réuniront contre elle.</p>	<p>14:2 Je rassemblerai toutes les nations autour de Jérusalem pour l'attaquer.</p>

Commentaires:

Zacharie 12: les versets 2 et 3 révèlent la volonté d'Adonaï de faire de Jérusalem un problème douloureux pour les nations qui volontairement se réunissent contre Jérusalem.

Zacharie 14: les versets 1 et 2 révèlent une situation inversée. Le jour vient où Jérusalem sera à nouveau investie, et ce de par la volonté d'Adonaï qui **rassemble** toutes les nations autour de Jérusalem, pas seulement les peuples d'alentour.

<p>12:5 Alors les chefs de Juda diront en leur cœur: Je vais renforcer le courage des habitants de Jérusalem par Adonaï Tsévaoth, leur Elohim.</p>	<p>14:13 En ce jour régnera parmi eux une grande perturbation de par Adonaï, l'un saisira la main de l'autre, et la main de celui-ci s'élèvera contre la main de l'autre.</p>
<p>12:6 En ce jour, je ferai des chefs de Juda comme un brasier allumé parmi du bois, comme une torche enflammée au milieu d'un tas de gerbes; ils dévoreront, à droite, à gauche, toutes les nations environnantes. Mais Jérusalem continuera à être solidement assise dans Jérusalem.</p> <p>12:8 En ce jour la ... la maison de David sera comme Elohim comme l'Ange d'Adonaï Élohim devant eux.</p>	<p>14:14 Juda lui-même se battra aussi dans Jérusalem.</p> <p>14:2 la ville sera prise, les maisons pillées et les femmes violentées. La moitié de la ville ira en exil, mais le reste de la population ne sera point arraché de la ville</p>

Commentaires:

Zacharie 12: les versets 5 et 6 démontrent que ce sont les chefs de Juda, les décideurs d'Israël qui par adhésion à Adonaï remportent une victoire éclatante sur les peuples environnants.

Et Jérusalem n'est pas envahie mais demeure «assise» (ou habitable) à sa

place. Le verset 8 démontre qu'en ce temps la maison de David sera rétablie dans sa relation avec Elohim.

Zacharie 14: à contrario du chapitre 12, ici la situation est incontrôlable. La ville est envahie. Cette situation angoissante pour Jérusalem est bien différente de la gloire de Jérusalem décrite dans la première phase de la prophétie du chapitre 12. De plus ce ne sont pas les forces armées d'Israël qui triomphent. C'est l'intervention directe de la puissance d'Elohim qui met fin à l'invasion d'une coalition nations, ainsi que nous le révèlent les versets ci-après.

<p>12:9 En ce jour, je m'appliquerai à détruire toutes les nations venues contre Jérusalem.</p>	<p>14:3 Alors Adonaï s'en viendra guerroyer contre ces peuples, comme jadis il guerroya au jour de la rencontre.</p> <p>14:4 Ce jour-là, ses pieds se poseront sur la montagne des Oliviers, qui est en avant de Jérusalem, à l'Orient.</p> <p>14:6 Or, à cette époque, ce ne sera plus une lumière rare et terne. Ce sera un jour unique. Elohim seul le connaît.</p>
<p>12:6 Mais Jérusalem continuera à être solidement assise dans Jérusalem.</p>	<p>14:10 Jérusalem s'élèvera majestueuse sur son emplacement.</p>

Nous remarquons que la finalité des deux phases est néanmoins glorieuse pour Jérusalem. Et si dans la première phase glorieuse Jérusalem demeure «**as-sise**» ou «habitable» dans Jérusalem (Za.12:6), la finalité de la seconde phase est **l'élévation** majestueuse de Jérusalem (Za.14:10). Mais la seconde phase de la prophétie annonçant l'invasion de Jérusalem est particulièrement angoissante et pose de multiples questions. Pourquoi Adonaï suscite-t-Il cette invasion ? Pourquoi cette coalition des nations est-elle suscitée à nouveau contre Jérusalem, après une victoire glorieuse ? Que s'est-il passé ?

Un événement extraordinaire doit s'accomplir après la première phase glorieuse de la guerre contre Jérusalem. Cet événement est d'une importance capitale pour le devenir de Jérusalem et pour la sauvegarde de l'humanité. Cet événement est spirituel: c'est la manifestation du Souffle de sanctification sur la maison d'Israël, comme le révèle le chapitre 12 du prophète Za-charie (en corrélation avec la prophétie d'Ezéchiel 37:5-14).

« Mais sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem je répandrai un Souffle de bienveillance et de pitié, et ils porteront les regards vers moi à cause de celui qui aura été percé de leurs coups, et ils regretteront comme on regrette un (fils) unique, et le pleureront amèrement comme on pleure un premier-né. »(Za. 12:10)

On ne peut éluder cette prophétie. La question pour la maison de David, pour Israël est pressante! Qui est ce fils, l'unique, ce premier-né?

Cette question débattue depuis deux millénaires va être révélée très prochainement. C'est par le Souffle

qu'elle le sera, par Adonaï Lui-même qui répandra un Souffle de bienveillance, de pitié, de grâce et de miséricorde. Et ce Fils, celui qui fut percé, sera alors révélé. C'est le temps unique où le Messie souffrant (Is.53) et le Messie glorieux sera vu par la maison de David comme une seule et même personne: Yéshoua, Messie souffrant blessé pour nos fautes et Messie de gloire au temps de Son retour, proche!

Cette révélation induite par le Souffle apportera à la maison de David la parfaite connaissance de ce qu'Il est, Lui, le Mashiah Yéshoua. Défiguré, méconnaissable (Is.52:13-15) par deux mille ans de chrétienté et aussi par deux mille ans de judaïsme, Il sera vu, appris, et reconnu.

La Vérité du Mashiah, révélée à la maison de David et aux habitants de Jérusalem après la première phase victorieuse de la guerre de Jérusalem, ne sera pas acceptée, ni par une grande part de la chrétienté, ni par une partie du judaïsme. Le monde, quant à lui, rejettera l'annonce du Messie révélé par ceux d'Israël qui témoigneront de Lui, de Son retour proche et de la repentance en vue de Rappelons-nous la question que l'on se posait: pourquoi le prophète Zacharie annonce-t-il cette deuxième phase, celle de l'invasion de Jérusalem après une victoire glorieuse?

Voici une proposition: la première phase de la prophétie, victorieuse et glorieuse, est acquise par l'Unité de la maison de David retrouvée dans l'Elohim d'Israël. Cette victoire de Jérusalem, soutenue de manière exceptionnelle par les puissances divines, révélera la réalité du Mashiah Yéshoua lors de l'apport du Souffle de grâce et de supplication sur la maison de David.

La reconnaissance du Mashiah Yéshoua

«Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.» (Mt. 23:37-39)

Cette reconnaissance du Messie Yéshoua par la maison d'Israël est bien un événement qui se passe avant le retour du Mashiah, car Yéshoua dit: *Vous ne me verrez plus ... jusqu'à ce que vous disiez.* Il faut que la maison d'Israël dise: *Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,* pour que Celui qui est béni (Yéshoua) soit vu. Nous sommes devant une prophétie qui doit se réaliser en deux temps: reconnaissance du Mashiah et Avènement du Mashiah.

Nous pouvons de plus nous appuyer sur la prophétie d'Osée 5:15 dans laquelle le prophète écrit certainement pour le Mashiah Yéshoua: *«Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Quand ils seront dans la détresse ils auront recours à moi.»*

Il s'agit bien du départ du Seigneur ressuscité et de Son retour dans la demeure du Père, où Il reste jusqu'à ce qu'ils aient recours à Lui.

Les deux temps de ces événements sont bien annoncés par les deux phases de la prophétie de Zacharie:

Premier temps:

«Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Souffle de grâce et de supplication et ils tourneront les regards vers Moi (à cause) de Celui qu'ils ont percé. Ils

pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique...» (Za.12:10-12)

Yéshoua ha Mashiah, le Fils unique reconnu par la puissance du Souffle sur la mai-son d'Israël, c'est d'abord une révélation et une reconnaissance de ce qu'Il est, Lui, vivant dans tous les textes de la Sainte Parole. Cela c'est le Souffle qui l'accorde. Suite à cette révélation vient la repentance (*ils pleureront sur Lui... le Fils unique*).

Cette révélation et la repentance qui s'en suivra seront les composantes d'un événement d'une puissance extraordinaire d'où la Lumière véritable et la Parole de Vérité sortiront en témoignage de la maison d'Israël.

Ce grand témoignage donné par la maison d'Israël (en partie) avant l'Avènement du Messie de gloire nous est confirmé par les prophéties de l'Apocalypse. En effet qui sont ceux de la maison d'Israël à qui *«le dragon alla faire la guerre au reste de sa postérité à ceux qui gardent les commandements d'Elohim (les mitsvoth d'Élohim – la Torah) et qui ont le témoignage de Yéshoua.»?* (Ap.12:17)

Deuxième temps: Lorsque la reconnaissance et la repentance seront vécues, la seconde phase peut s'accomplir: Maintenant vous me verrez! C'est lors de la seconde guerre contre Jérusalem, guerre d'une coalition de toutes les armées des nations, que le Seigneur paraîtra et inter-viendra directement pour sauver ceux de la maison d'Israël qui auront témoigné pour Lui, sans craindre pour leur vie, tels les deux témoins. C'est lors de cette seconde guerre *qu'il posera ses pieds sur le mont des Oliviers* et sauvera le reste de la maison d'Israël.

Un témoignage puissant sera donné par ceux d'Israël ayant reconnu et vu

leur Mashiah. Ils annonceront la venue imminente du Royaume messianique que doit établir le Mashiah avec le tout Israël.

Ce témoignage sera combattu et rejeté par les nations, mais aussi par une bonne part de la chrétienté et du judaïsme. La raison en est que le «monde» veut instaurer son propre projet, construit sur un système économique de spéculation. Les nations et ceux des «religieux» adhérant au système mondial refuseront l'annonce d'un Royaume messianique construit sur la Justice divine et sur une économie shabbatique, c'est-à-dire une économie de partage! Ils se liguèrent contre Adonaï et Son Oint, ainsi qu'il est écrit! La prophétie eschatologique du Psaume 2 sera en son accomplissement:

«Les rois de la terre se soulèveront, les princes se liguèrent ensemble contre Adonaï et son Oint. Brisons, disent-ils, leurs liens, rejetons loin de nous leurs chaînes.»

Il s'agit bien du rejet de ce Royaume divin et messianique que les puissants de ce monde appellent: «liens et chaînes». Rejet de même de la reconnaissance du Mashiah.

*«Rois et juges de la terre, tenez-vous pour avertis: **adorez Adonaï avec crainte... Rendez hommage au (fils), de peur qu'il ne s'indigne et que vous n'alliez à votre perte ...» (Ps.2)***

La non-adoration d'Adonaï, la non-reconnaissance du Fils, et le rejet du Royaume messianique conduiront les nations et les pseudo-religieux à combattre le lieu central de ce Royaume: Jérusalem. Adonaï les «rassemblera» et les combattra (Za.14:3-4).

Le temps, le jour, de cette dernière levée de toutes les nations contre Jérusalem **sera unique**. Le temps du jugement sera aussi venu et jamais plus un tel jour ne se représentera.

<p>13:1 En ce jour, une source s'ouvrira à la maison de David et aux habitants de Jérusalem (pour donner) de l'eau expiatoire et de l'eau lustrale.</p>	<p>14:8 En ce jour, des eaux vives s'épancheront de Jérusalem, la moitié vers la mer Orientale, l'autre moitié vers la mer Occidentale</p>
<p>13:8 Et il arrivera que, dans tout le pays, dit Adonaï, deux tiers seront retranchés et périront, et qu'un tiers seulement y restera en vie. Et ce tiers, je le ferai passer au feu, et je l'affinerai comme on affine l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom et moi, je l'exaucerai. Je dirai: C'est là mon peuple! Et il dira: Adonaï Élohim est mon Elohim!</p>	<p>14:9 Adonaï sera roi sur toute la terre; en ce jour, Adonnaï sera un et unique sera son nom.</p> <p>14:16. Et quiconque aura survécu, parmi tous les peuples qui seront venus contre Jérusalem, devra s'y rendre chaque année pour se prosterner devant le Roi Adonaï Tsévaoth et pour célébrer la fête des Tentes.</p>

Commentaires:

Zacharie 13: C'est après la victoire glorieuse de Jérusalem, la manifestation du Souffle et la reconnaissance

du Mashiah, qu'une source est ouverte pour la repentance et la purification de la maison de David et de Jérusalem; ceci concerne Israël, pas les nations.

Or, il semble que l'ensemble constituant l'Etat d'Israël n'entre pas en purification et en repentance en vue du Royaume annoncé, ce qui génère une dernière et terrible épreuve pour le peuple, épreuve de purification en vue d'une reconnaissance réciproque d'Elohim envers son peuple, et du peuple envers son Elohim!

Cette dernière épreuve aura lieu lors de la dernière invasion de Jérusalem. C'est un temps d'angoisse pour Jacob, un temps durant lequel les prières des saints devront être actives pour le salut de Jérusalem.

Zacharie 14: C'est de Jérusalem sanctifiée et de par la maison d'Israël purifiée que les eaux vives s'épanchent de Sion vers la Mer (les nations) orientale et occidentale (soit toutes les nations). Ces eaux vives sont les sources spirituelles de guérison et d'adhésion des nations à l'Elohim du tout Israël et de toute la Terre.

C'est après le terrible jugement survenu sur les nations, lors de la dernière guerre contre Jérusalem, que les survivants bénéficieront de la grâce d'Adonai. C'est une reconnaissance mondiale du règne messianique. C'est la célébration mondiale de la fête des tentes: Soukkoth.

Aussi fallait-il une purification préalable de la maison d'Israël, afin que d'un peuple saint et d'une terre d'Israël sanctifiée coulent enfin les eaux de la guérison pour toutes les nations.

Intercessions

Aujourd'hui la Qéhiyllah, qui est la sainte assemblée de Yéshoua, est témoin des événements prophétiques

qui s'annoncent; le souffle l'avertit. Elle sait que le chemin de la Jérusalem céleste passe par la sainteté de la Jérusalem terrestre. Elle doit œuvrer avec ceux de toute la maison d'Israël qui témoigneront de Yéshoua.

Le nombre de disciples de Yéshoua, sensibles au combat pour Jérusalem, est réduit. Néanmoins ils sont les sentinelles sur les murailles de Jérusalem. Ils sont aussi dans leurs cœurs les «habitants de Jérusalem». Ils ont à intercéder jusqu'à ce que le Souffle souffle sur la maison de David. C'est avec eux, ceux de la maison de David touchés par le Souffle, et dans une unité de sainteté, que la Qéhiyllah doit œuvrer pour que le règne de notre Père céleste vienne par l'Avènement du Fils, Yéshoua.

Yohanân (Jean) a vu le combat final du «tout Israël saint », témoins de Yéshoua. Ils sont ceux contre qui *«le dragon alla faire la guerre au reste de la postérité, à ceux qui gardent les commandements d'Elohim et qui retiennent le témoignage de Yéshoua.»* (Ap.12:17).

La finalité de leur combat est victorieuse! Yohanân a vu aussi cette fin triomphale en un chant glorieux où l'Unité du tout Israël, éclate dans une harmonie céleste:

«Et ceux qui avaient vaincu la bête ... chantaient le cantique de Moïse, le serviteur d'Elohim, et le cantique de l'agneau! Ils disaient: tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Elohim Tout-Puissant ... et toutes les nations viendront et t'adoreront, parce que tes jugements ont été manifestés.» (Ap.15:2-4)

La Qéhiyllah, la Sainte assemblée du Mashiah, doit trouver **son unité en son Seigneur**. C'est la condition de

l'efficacité de ses intercessions. Partout où nous le pouvons, établissons l'Unité en notre Seigneur, pas la fausse unité pseudo-religieuse ...

La prière magnifique de notre Seigneur en Jean 17 demande que nous soyons **UN**, avec Lui, avec le Père.

Obéissons à Sa Parole! Ne reconstruisons pas le mur que notre Seigneur a fait tomber afin que Juda, Éphraïm, goyim, soient **UN**!

«Seigneur, Toi qui es notre paix, fais de Jérusalem une cité où ta paix sera à jamais; choisis de nouveau le pays d'Abraham, d'Isaac et de Jacob pour demeure et bénis et guéris toutes les nations de la terre!» ■

Chronique de la prophétie de Zacharie sur Jérusalem

PHASE I	PHASE II
<ul style="list-style-type: none"> - Guerre des peuples (autour) contre Jérusalem. - Victoire des armées d'Israël. - Jérusalem reste « assise ». Za,12 :1-9» 	<ul style="list-style-type: none"> - Siege contre Jérusalem. - Invasion de Jérusalem par les armées des nations. Za,14 :1-3
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaissance du Mashiah Yéshoua par la Maison de David. Za,12 :10-14 	<ul style="list-style-type: none"> - Intervention d'Elohim . Jérusalem « élevée ». - Retour du Mashiah Yéshoua. Za,14 :4-11
<ul style="list-style-type: none"> - Purification et témoignage d'Israël de la réalité du Mashiah Yéshoua. Za,13 :1-9 et Ap, 12 :17 	<ul style="list-style-type: none"> - Montée des nations à Jérusalem. - Fête de Soukkoth pour le tout Israël et les nations. Za,14 :16-19

LES TROUPES DE GIDEON

LE SIGNE

L'émergence d'une économie à caractère mondial, décidée par les plus hauts responsables de la Terre, est désormais absolue et irréversible. Elle est la base du dernier empire universel en gestation selon la figure d'Apocalypse 13. Elle impose ses lois et ses modes de fonctionnement à une majorité de nations. Parallèlement à ce développement s'organise une « entente amalgame » de religions, avec ou sans Dieu, préfigure de la religion apostate qui s'associera pour un temps au dernier empire. La séduction spirituelle, organisée en habile confusion, s'adressant à l'intellect et capable de tromper « les élus », est d'ores et déjà entrée en phase de déploiement.

Ce tableau n'est plus le fruit d'une spéculation issue d'analyses prophétiques peu vérifiables, mais une réalité de l'actualité. Actualité significative quant à la réalisation prophétique, mais aussi déterminante quant à l'interpellation, à l'appel, intéressant tous ceux qui revendiquent la qualité de serviteur de l'Elohim UN.

Le signe s'affichant comme le « coup de trompette », nous suggérant l'attention et le réveil, est aujourd'hui clairement identifié et reconnu : « JERUSALEM » dont יהודה Élohim fait une pierre pesante pour toutes les nations et pour Israël lui-même (cf. Zacharie 12).

Ces éléments sont de nature concrète. Face à ces évidences, et de manière aussi concrète, comment réagissons-nous ?

Nous pouvons être des aveugles désintéressés ou des opposants qui éludent, réfutent ou accommodent la notoire réalisation de la volonté divine.

Nous pouvons demeurer des spectateurs intéressés, commentateurs critiques confortablement installés, qui ne souhaitent prendre aucune part active à la prophétie, ou alors... nous pouvons devenir les témoins, acteurs motivés, véritablement engagés, participant à la réalisation des desseins du Père et ainsi percevoir les bonnes actions qu'Il a retenues d'avance pour nous afin que nous les accomplissions. Mais de quelles actions s'agit-il ?

LE COMBAT D'ISRAEL

Une action pour notre temps

C'est conséquemment et pertinemment au retour d'une partie du peuple juif (tribu de Juda) sur la terre promise, Erêts Israël, que la prophétie d'Ezékiel 37 s'impose :

« Il me dit : Prophétise et parle à le Souffle, prophétise, fils d'homme ! Tu diras au souffle : Ainsi parle le Seigneur, יהוה : Souffle, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent ! Je prophétisai selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et le Souffle vint en eux, ils reprirent vie et se tinrent sur leurs pieds. C'était une très, très grande armée. Il me dit : Fils d'homme, ces ossements c'est toute la maison d'Israël. Voici qu'ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance s'est évanouie, nous sommes perdus ... Je mettrai mon Souffle en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai sur votre territoire, et vous reconnaîtrez que moi, יהוה, j'ai parlé et agi, oracle de יהוה »
(Ezékiel 37:9-11&14)

Aujourd'hui Israël n'est-elle pas une nation qui se veut comme les autres ? Dans ce cadre, bien que rassemblée sur sa Terre de promesse, elle ne possède visiblement pas le Souffle, qui ne repose que sur une faible minorité. Toutefois le Royaume sur terre, gage de la rédemption des nations, est conditionné par la révélation du tout Israël pleinement réconcilié avec son Elohim.

Il s'avère essentiel, MAINTENANT, que le peuple d'Israël (juifs et non juifs) reçoive en abondance le Souffle nécessaire et qu'IL VIVE.

Une première action consisterait, en somme, à interpeller le Souffle. Mais l'assemblée d'Israël, comme le précise la prophétie, serait sans vie apparente ; seuls résident des corps reconstitués, mais inanimés.

Alors qui parle au Souffle ? Ceux qui, comme le prophète Ezékiel, vivent et sont conscients de la situation.

Et qui sont les « vivants » ? Ceux qui ont reçu la vie spirituelle.

C'est en conséquence à ces derniers qu'échoit la mission de « parler au Souffle ».

Grave responsabilité. Cet appel est pressant et c'est à nous, à **notre génération, qu'il s'adresse**, à nous et non à une époque encore indéterminée.

Alors, Seigneur, que faut-il faire ?

Exemple instructif : le prophète Daniel

Voir livre de Daniel du chapitre 9 à la fin du livre 3 cf. Jér 25 : 11 & 29 : 10

Nous évoquons ici le prophète Daniel qui, soucieux de la réalisation des promesses annoncées par Jérémie³, s'adressait à Elohim dans la prière instante, le jeûne, la repentance et l'humiliation.

Une première étape de la réalisation prophétique consiste en un appel de l'homme vers Elohim. Homme serviteur aimant Elohim, aimant Son peuple Israël et son avènement. Homme serviteur pleinement conscient de la nécessaire intercession dans la plus profonde repentance par association, au profit de celui pour qui il prie. Dans notre exemple Daniel se substitue à son peuple, dont il espère la délivrance.

Simultanément à sa présentation, la prière reçoit l'exaucement, sous la forme d'une explication, d'une meilleure information sur les développements attendus de la réalisation prophétique ; ces précisions serviront de témoignage et de guide pour avertir les hommes de la prompt application de la volonté divine. Témoignage pour les incroyants sous forme d'avertissements, et guide pour les fidèles qui s'investiront en conséquence dans l'accompagnement des desseins divins.

Cependant la réponse peut tarder ; n'oublions pas que hommes et anges, qui supportent la prophétie, sont exposés à l'opposition spirituelle, à l'isolement, tant sur Terre que dans les sphères supérieures. Le retard et la pression de l'adversité peuvent générer le doute ; le doute est susceptible d'entamer la foi et d'affaiblir l'intensité de la prière : c'est le but recherché par l'adversaire.

Appel à l'Unité

Aggée : Message Pour Notre Temps

La repentance et l'obéissance ouvrent les portes du ciel, c'est ce qu'illustrent admirablement les expériences vécues des prophètes Jonas et Aggée, pour ne citer que ces derniers qui se sont adressés tant aux nations (Ninive) qu'à Israël. En toutes circonstances le Seigneur, « Lent à la colère, riche en bonté, qui ne conteste pas sans cesse avec l'homme et qui pardonne, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent » ... le Seigneur fidèle et matriciel appelle et rappelle ceux sur qui Son Nom repose et leur dit :

« Maintenant encore - oracle de יהוה - revenez à moi de tout votre coeur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! » « Revenez à moi - oracle de יהוה des armées- et Je reviendrai à vous, dit יהוה des armées. » « Apportez à la maison du trésor toute la dîme, afin qu'il y ait des provisions dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit יהוה des armées (et vous verrez) si Je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si Je ne déverse pas pour vous la bénédiction, au-delà de toute mesure. » (Joël 2:12-Za.1:3-Mal.3:10)

Aggée, un minimum d'Histoire

Ce fut en -538, et suite à l'édit de Cyrus roi des Perses, vainqueur des Babyloniens, que les Juifs-Judéens en exil furent autorisés à retourner à Jérusalem pour y reconstruire le Temple détruit par Neboukadnetsar en -586. Ainsi se réalisait la prophétie de Jérémie 25 :11-13.

Zeroubavèl, nommé gouverneur des Juifs et Yehoshoua, le grand sacrificateur, revenus à Jérusalem avec une partie du peuple entreprirent les travaux de reconstruction en -536. Mais bientôt Cambyse succéda à Cyrus et l'empire perse connut une période trouble. Des intrigues menées par des notables locaux, de Judée ou de contrées voisines, aboutirent rapidement à la cessation des travaux. A la mort de Cambyse, Darius I Hystaspe reconnut le droit aux Juifs de construire le Temple (voir livre d'Esdras).

C'est à cette époque, en -520 que les prophètes Aggée et Zacharie encouragèrent à la reprise des travaux. Quatre ans plus tard, en -516, le Temple fut achevé ; ce « second Temple » fut inauguré à Pâque de l'an -515.

Ce rapport historique très condensé, qui semblerait à lui seul expliquer le « pourquoi politique » de l'arrêt et de la reprise des travaux, ne nous livre cependant pas l'explication de la véritable raison de cet arrêt. En effet, les Juifs revenus de Babylone, conformément à la prophétie de Jérémie, investis de l'ordre de Cyrus, dotés de finances conséquentes, donc bénis de Elohim, dans le cadre de Sa Volonté, cessent les travaux et se font « secouer » par le prophète pour se ré-engager dans cette mission.

L'apostrophe d'Aggée

*« Ainsi parle יהוה des armées : Ce peuple dit : Le temps n'est pas venu, le temps où la Maison de יהוה doit être rebâtie. Alors, la parole de יהוה leur fut adressée par l'intermédiaire du prophète Aggée, en ces mots : **Est-ce le temps pour vous d'habiter vos***

demeures lambrissées, quand cette maison est en ruines». (Aggée 1:1-6)

Le peuple et ses responsables, revenus de l'exil babylonien, investis de la mission ô combien exaltante et motivante de « Bâtir la Maison de יהוה », n'ont pas résisté aux pressions ambiantes ; ils cessèrent les travaux et s'installèrent bientôt dans leur relatif confort de remplacement. Chacun s'occupait de ses affaires et embellissait « sa maison ». La pensée du moment devait sans doute être : « Il faut encore attendre, ce n'est pas le temps de reconstruire la Maison de יהוה. Pourquoi réactiver un motif de discorde avec nos ennemis ? En abandonnant les travaux nous sommes parvenus à un compromis satisfaisant ! Nous vivons dans un confort acceptable et nous jouissons de la paix maintenant ! A quoi bon cette Maison, celle de יהוה ? N'est-ce pas de l'histoire ancienne ? » Et malgré le nouvel accord de Darius, les responsables et le peuple ne manifestaient guère d'enthousiasme à la reprise du travail ! De toute évidence, la motivation première : le zèle pour la gloire de יהוה s'était refroidi.

De cause à effet

*« Vous comptiez sur beaucoup, et voici que vous avez eu peu ; vous l'avez rapporté à la maison, mais j'ai soufflé dessus. A cause de quoi ? - oracle de יהוה des armées- : **A cause de ma Maison qui est en ruines, tandis que vous vous empressiez chacun pour sa maison. C'est pourquoi le ciel vous a retenu la rosée et la terre a retenu ses produits. J'ai appelé la sécheresse sur le pays, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin nouveau, sur l'huile, sur ce que produit le sol, sur les hommes et***

sur les bêtes, et sur tout le travail des mains. » (Aggée 1:9-11)

Force est de constater que les bénédictions attendues ne sont pas au rendez-vous. Les bénédictions, noterons-nous, proviennent toutes du ciel, tant les spirituelles que les matérielles, systématiquement conséquentes des précédentes. La sécheresse spirituelle empêche le bon enseignement (*la nourriture, le blé*), ne permet pas davantage le renouvellement de l'alliance (*le vin nouveau*) et le Souffle ne se répand pas (*l'huile*).

La terre non sanctifiée et le travail de l'homme placé hors de la Volonté divine ne produisent qu'à grand peine un résultat décevant, tant dans le champ spirituel que matériel (voir Genèse 3:17).

L'abandon d'Elohim, le non-engagement, les chemins détournés, le laxisme, la lassitude, la tiédeur, la séduction, les fausses justifications ... sont autant de formes de désobéissance. Et la désobéissance empêche le flot de bénédictions divines d'atteindre l'homme en particulier, les familles, les communautés, les peuples, l'humanité dans sa globalité.

« Faites donc un état des lieux objectif ! Réfléchissez à votre conduite ! Et comprenez pourquoi le succès, la réussite, les bénédictions manquent. A cause de ma Maison 4, qui est en ruines dit יהוה, tandis que chacun s'empresse pour sa propre maison ».

Maison, à comprendre au sens large de : tout ce qui touche la gloire de l'Eternel et plus particulièrement au Temple fait de pierres vivantes

Puis *« Cherchez premièrement le Royaume et sa Justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. »*

Coups de trompette

Les responsables politiques et religieux, ainsi que le peuple, les trois « entités » auxquelles s'adressent Aggée, conscientes ou insouciantes, sont entrées dans un état de « statu quo », comme endormies ; et la vision de la salutaire obéissance à l'appel d'Elohim s'était évanouie pour les uns, ou remise au titre du rêve ou interprétée pour les autres.

Cette histoire est analogue à la parabole des vierges sensées et insensées (Matthieu 25 :1/13) des derniers temps : TOUTES sont endormies, sans exception, celles qui ont gardé le Souffle de la prophétie, comme celles qui ne l'ont pas. Au milieu de la nuit, à l'heure des profondes ténèbres, un cri retentit : "Voici l'Époux».

L'intervention d'Aggée s'inscrit dans le même principe : les évènements sont des avertissements, comme les coups de trompette indiquant en quels temps prophétiques nous nous situons et ces avertissements sont relayés par des serviteurs de Elohim, qui les interprètent en langage clair pour susciter la prise de conscience, la réflexion, la réconciliation, le retour au Seigneur (*repentance, réponse, pénitence, Thechouvah-*) ... ET l'obéissance à la directive divine.

« **Zorobabel, fils de Chealtiel, Josué, fils de Yehotsadaq, le souverain sacrificateur, et tout le reste du peuple obéirent à la voix de יהוה, leur Elohim ... et le peuple fut saisi de crainte devant יהוה.** Aggée, *messager de יהוה, dit au peuple, conformément au message de יהוה : Moi je suis avec vous, -oracle de יהוה -.* יהוה éveilla le Souffle de Zorobabel, fils de Chealtiel, gouverneur de Juda,

et le Souffle de Josué, fils de Yehotsadaq, le souverain sacrificateur, et le Souffle de tout le reste du peuple. Ils vinrent se mettre à l'oeuvre dans la Maison de יהוה des armées, leur Elohim ». (Aggée1:12-14)

Amen! Alelou Yah! Heureuse et rapide conclusion à la mission d'Aggée.

Au travail

Après une véritable repentance, faite de coeurs déchirés, de jeûnes, de pleurs et de supplications, le Seigneur ne résiste jamais à pardonner ses enfants, car si l'homme est infidèle, Lui, le Seigneur, est fidèle et ne se reniera pas. Il revient toujours parmi ceux qui l'invoquent avec sincérité et vérité. Comme un père à compassion de ses enfants qui le servent, le Seigneur accueille ses fidèles, les console et les exhorte :

« *Maintenant fortifie-toi, Zorobabel ! - oracle de יהוה Fortifie-toi, Josué, fils de Yehotsadaq, le souverain sacrificateur, fortifie-toi, peuple du pays TOUT ENTIER ! -oracle de יהוה - Et travaillez ! Car moi je suis avec vous*». (Aggée 2:4)

La repentance se caractérise par une âpre reconnaissance de l'erreur commise, du préjudice et de la souffrance infligés au Seigneur, du besoin pressant de son pardon. Elle implique une réconciliation marquée d'une modification radicale et pérenne des pensées, des sentiments, du zèle et des actions. Une repentance qui se limiterait à une simple déclaration d'intention, non suivie de faits conformes à la volonté divine, n'en serait pas une ; car les mots ne sont pas les véritables témoins, mais ce sont les larmes et les actes qui attestent de

l'obéissance et de la profondeur des sentiments du coeur.

Alors, dans cette condition - *non uniquement individuelle mais communautaire* : « Le peuple TOUT ENTIER » - le Seigneur proclame être au milieu d'une telle communauté. Une communauté réconciliée, unifiée, rangée sous la bannière du Seigneur, peut alors combattre, travailler avec l'assurance de la victoire acquise et porter des fruits d'éternité au-delà de toute espérance. La suite du texte d'Aggée confirme dans son scénario l'immédiate bénédiction du Seigneur envers le peuple repentant et obéissant.

« mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit יהוה des armées, (et vous verrez) si Je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si Je ne déverse pas pour vous la bénédiction, au-delà de toute mesure. » (Mal.3:10)

Pour nous servir d'instruction

Les écrits d'Aggée nous induisent en réflexion concernant deux grandes figures d'actualité liées l'une à l'autre : Israël séculaire et la Qéhiyllah (sainte a s s e m b l é e e n Y é s h o u a) . Israël en 1948 (vote de l'ONU et décret de Cyrus furent 2 éléments similaires déclencheurs de la réalisation prophétique) voyait s'accomplir des prophéties plus que bimillénaires ; le peuple juif (la tribu de Juda) retournait en Sion. La plupart des témoins ou acteurs de ce haut fait historique, chrétiens avertis et Juifs, ne doutaient pas, dans l'enthousiasme du moment, qu'ils vivaient une réalité de la volonté divine. Au retour à Sion et à la proclamation de l'Etat d'Israël s'associait l'évidence de la réactivation de la mission divine du peuple élu sur la terre promise. La déclaration d'existence de l'Etat d'Israël se fondait

alors sur « l'idéal des prophètes », (selon Ben Gourion). Que reste-t-il aujourd'hui de ces généreuses intentions et déclarations ?

Après plusieurs guerres, des difficultés de toute nature auxquelles s'ajoute le poids des pressions internationales, l'insécurité, les esprits hostiles à l'intérieur du pays, les idéologues et intellectuels de toutes déviations ... la lassitude, la désunion, l'abandon de l' « idéal des prophètes », l'adoption d'un modèle de société à l'occidentale accompagné d'un comportement propre à la nature des nations s'opposant à la sanctification du pays ... tout cela incite les dirigeants et la majorité du peuple à rechercher une solution dégradée, pourvu que l'on obtienne une « paix » suffisamment confortable. Et malheureusement, qu'Israël au destin messianique soit le peuple élu, porteur de rédemption pour tous les peuples de la Terre, n'est pas le sujet des préoccupations officielles ou populaires.

Le peuple et ses responsables n'est pas « UN » autour de son Elohim et son Mashiah ne peut se révéler ; alors les bénédictions ne sont pas au rendez-vous ! L'ennemi reste puissant et obtient l'écoute des Nations ! Le produit du pays est englouti par un budget militaire exorbitant et des entraves économiques empêchent les retours attendus de richesses.

Dans ce marasme, Israël s'occupe de « ses » affaires. « Et ma maison reste en ruines, dit יהוה ». La véritable instruction n'est pas répandue, la Nouvelle Alliance méconnue, le Souffle reste discret.

Toutefois, « Il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël ». Dans sa fidélité et pour la gloire du Nom du Père, le Roi d'Israël rappellera encore Son peuple à se ressaisir. Comment ? Par

des évènements, par l'adversité, par des témoins comme « Aggée » et enfin par le Souffle sacré qui soufflera puissamment sur le peuple repentant et pleurant amèrement. - Ezékiel 37 ; Zacharie 12

La Qéhiyllah

Seulement le Souffle de Vérité ne soufflera sur tout Israël qu'à condition qu'il soit réclamé par ceux qui en ont reçu la capacité et qui appartiennent à un Corps spécifique, constitué de Juifs et de non-Juifs, appelés par le Mashiah Yéshoua et préparés au combat d'intercession des temps finaux, pour l'amour du Père et de sa Volonté. MAIS ! Bien que vierge sage et dotée du souffle, ce « Corps spécifique », cette « Qéhiyllah / Ékklêsia / Église/ Communauté / Assemblée » se trouve aussi quelque peu endormie ! N'oublions pas que tous ceux qui se disent « église » ne le sont pas pour autant !

Avant l'acte suprême, l'Adôn Yéshoua priait instamment le Père pour l'unité de ses disciples, afin qu'ils soient UN comme le Père et le Fils sont UN. Cette prière, relatée en Jean 17, n'était pas anodine, Yéshoua savait ou pressentait la nécessité de l'unité et de la sanctification de ses fidèles et Il percevait également que la construction de cette unité serait mise en péril. Unité cependant indispensable, préalable à la venue du Souffle Sacré (Ezékiel 37) et au retour de la miséricorde sur Israël (Romains 11:31).

Qu'en est-il aujourd'hui de la « maison » UNE d'Adonai Elohim faite de pierres vivantes, construite sur le rocher d'Israël, sur la pierre de l'angle rejetée par ceux qui bâtissent ?

Le retour du Maître, tant espéré, se fait attendre. Deux mille ans se sont

écoulés, chaque « église » s'empresse pour sa propre « maison », se lambrissant de ses différentes interprétations de la Parole. Le visage du Messie s'y trouve défiguré et sa volonté délaissée ...

« Vous semez beaucoup ! Et vous récoltez peu ! Pourquoi ? Parce que chacun s'affaire pour sa propre maison, pendant que MA maison est en ruines, dit יְהוָה. » « Revenez à Moi, avec des pleurs et des jeûnes, et Je reviendrai à vous ... »

Chers amis, ce message s'adresse aujourd'hui aussi à la Qéhiyllah encore invisible comme aux « églises » visibles, aux vierges sages pleines du Souffle et aux insensées dévoyées ou ignorantes. Les événements en Israël et dans le monde sonnent comme des coups de Shophar, comme un grand cri au milieu de notre nuit : « VOICI L'EPOUX ».

« Que celui qui a des oreilles écoute ce que le Souffle dit aux assemblées ! » (Apocalypse 3:22)

Gageons et prions que le Seigneur envoie des « Aggée » pour rappeler et réveiller la Qéhiyllah à son devoir ; qu'elle aussi se repente en abandonnant toute prérogative étrangère à « Mashiah en nous, espérance de la gloire » et revienne de tout son cœur à son Chef et Époux, Yéshoua. C'est en accomplissant Sa Volonté qu'elle sera UNE, sanctifiée, purifiée, préparée et équipée pour le combat de l'intercession d'amour pour le tout Israël, dans le témoignage du Mashiah Yéshoua et de la Bonne Nouvelle de son Royaume.

Alors s'ouvriront immédiatement les écluses des cieus. Alors sortiront de Jérusalem des fleuves de bénédiction

et de guérison vers tous les peuples de la terre. C'est Celui qui est Fidèle qui l'a annoncé et Il l'accomplira.

En attendant, s'impliquer dans la prophétie, c'est en substance s'engager dans le combat du Royaume. C'est une décision certainement généreuse et bénie, mais qui ne se mène pas sans y être préparé, sans discernement, sous peine d'être rapidement mis « hors combat »

LA CONDITION DU COMBATTANT

Sanctification, purification, unité

Le camp des combattants

« Lorsque tu sortiras pour camper contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise. S'il y a chez toi un homme qui ne soit pas pur ... il sortira du camp et ne rentrera pas au milieu du camp ... Car יהוה, ton Elohim, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp sera donc saint, afin que יהוה ne voie chez toi rien d'inconvenant et qu'il ne se détourne pas de toi. » (De.23:10-14)

« Parle à toute la communauté des Israélites. Tu leur diras : Vous serez saints, car je suis saint, moi, יהוה, votre Elohim. » (Lé.19:2)

L'entière protection et l'issue du combat dépendent de la présence d'Elohim parmi les combattants ; cette condition est remplie si les combattants sont « saints », « purs » ; dans ce cas le seigneur des armées, יהוה Tsévaoth, réside au milieu de Sa sainte assemblée de combattants.

יהוה ne peut côtoyer le péché et l'homme est impur, répréhensible, une proie facile pour le prince de ce monde. Malheur à nous, pourrions-nous dire, le Seigneur ne peut se tenir au milieu de nous.

Sanctification, pureté et unité

Le camp de ceux qui combattent est saint et pur. Ces deux caractéristiques vont de pair.

La sanctification se définit comme une mise à part, un appel pour une mission particulière. Déjà nous sommes sanctifiés par la foi en la Parole qui nous place à part du monde, si nous y sommes attentifs pour la pratiquer, de façon à nous dégager des oeuvres idolâtres du monde.

« Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité. » (Jean 17:17)

« Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse. » (Tite 2:12)

Notre réponse à l'appel du Père initialise le processus de la sanctification, qui se pérennise et se construit dans la recherche de la Vérité qui nous purifie ; la purification faisant son oeuvre, la sanctification se renforce, s'affirme.

La pureté ne se décrète pas, elle s'élabore ; celle-ci requiert un soin constant, une attention de chaque instant ; elle implique l'ensemble de notre être : nos actes, nos paroles, nos pensées, nos prières, notre comportement permanent, notre caractère ... jusqu'à nos réflexes face à une situation inattendue. Que de chemin à parcourir pour confirmer la pureté.

Face à notre incapacité à assurer notre pureté, notre Adôn Yéshoua vient à notre secours ; car chaque jour, si nous l'acceptons, Il nous lave les pieds, pieds qui ne peuvent que se salir au long de notre marche dans ce monde. Il ouvre de ce fait une voie nouvelle, de pérennité, de pureté, que ne pouvaient conférer les pédagogiques sacrifices d'animaux.

« *Yéshoua lui répondit : **Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite.** Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Yéshoua lui répondit : Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Yéshoua lui dit : Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver sauf les pieds, mais il est entièrement pur ; et vous êtes purs ... » (Jean 13:7-10)*

La sainteté-pureté unifie les pensées et les sentiments ; et s'il persiste entre les frères quelques détails d'opinions différentes, l'amour et l'impérieuse conscience de la nécessité de s'assujettir au saint désir du Père effacent d'emblée les prétextes à séparation.

L'Unité, le sens commun, le même cœur, l'union sous l'égide de l'unique Chef et rassembleur, Yéshoua ha-Mashiah, est le critère de victoire.

« *Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi je vais à Toi. Père saint, garde-les en ton Nom, (ce Nom) que tu m'as donné, afin qu'ils soient UN comme nous.* » (Jean 17:11)

Un Corps spécifique

Nous comprenons pourquoi Yéshoua a établi un Corps spécifique : Sa Qéhiyllah, qu'Il sanctifie, qu'Il purifie, qu'Il rend irréprochable, de sorte que la présence et la puissance d'Adonai Elohim lui soit acquise, et que l'adversaire ne puisse rien contre elle.

« *Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, vous sera accordé ... »*

La Qéhiyllah, constituée de Juifs et de non-Juifs, est vivante et sainte par son Chef Yéshoua, Fils de Elohim, car Il s'est livré pour elle.

« *comme le Mashiah a aimé la Qéhiyllah et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Qéhiyllah glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut.* » (Ep.5:25-27)

C'est à elle, dans l'unité et par la puissance de l'amour, d'impulser le Souffle sur l'Israël encore incrédule. C'est à elle de combattre contre les puissances mauvaises dans les sphères célestes qui s'opposent à la réalisation des desseins divins.

« *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.* » (Ephésiens 6:12)

Dur constat

La poignante prière de Yéshoua en Jean 17 pour l'Unité de son assemblée semble aujourd'hui bien loin des préoccupations de nombre d'« assemblées-églises » trop occupées à asseoir leurs prérogatives, en reconstruisant des murs d'inimitié abattus au prix du sang précieux du Messie versé à la croix.

« *Mais maintenant, dans le Messie Yéshoua, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Messie. Car c'est lui notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en*

détruisant le mur de séparation, l'inimitié. » (Ephésiens 2:13-14)

*« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Yéshoua : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion ... j'ai appris à votre sujet... qu'il y a des discordes parmi vous. J'entends par-là que chacun de vous dit : Moi, je suis de Paul ! et moi, d'Apollon ! - et moi, de Képhas ! - et moi, de Yéshoua ! **Yéshoua est-il divisé ?** » (1 Corinthiens 1:10-13)*

Malgré ces clairs avertissements, la discorde sévit entre les assemblées qui s'approprient le Messie plutôt que de Lui appartenir ; elle sévit entre les membres d'une même assemblée ; elle sévit dans les familles et les foyers ...

יהוה, Elohim notre Père serait-Il présent dans un tel camp ?

Cet état des lieux décevant doit nous inciter à la réflexion et au repentir.

Seigneur Yéshoua, pardonne et rappelle-nous à ta prière, celle où Tu nous serres dans Ta merveilleuse et puissante Unité. Toi qui pars à la recherche des brebis égarées, Toi qui rassembles et qui ne disperses pas, extirpe de nous TOUT ce qui n'est pas du Père et particulièrement l'esprit de dispute, qui s'oppose à l'oeuvre divine.

Incapacité, tri, choix

« Gédéon fut revêtu du Souffle de hwhy ; il sonna du cor, et (le clan d') Abiézer fut convoqué (pour marcher) à sa suite ». (Juges 6:34)

C'est d'abord au son d'une trompette (cor – shophar) que les combattants potentiels sont appelés. Cependant sur les 32000 hommes rassemblés, seuls

300 d'entre eux furent retenus par יהוה pour participer au combat avec Gédéon¹⁰, après avoir écarté ceux qui avaient peur de mourir et ceux qui étaient tenus par des obligations familiales.

*« Il fit descendre le peuple vers l'eau, et יהוה dit à Gédéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, **place-les à part** de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. » (Juges 7:5)*

Ceux qui lapèrent prouvaient ainsi leur fidélité à יהוה, ils étaient purs de toute pratique idolâtre. יהוה les rangea « à part » pour le combat, sous le commandement du même Chef.

Que se passa-t-il ? Après avoir reçu la confirmation de la victoire, de nouveau au son de la trompette, au coeur de la nuit, les 300 brisèrent chacun leur amphore dans laquelle se trouvait cachée une torche lumineuse et joignant la parole au geste, ils s'écrièrent « Pour Gédéon et pour יהוה ». Et יהוה mit en déroute le camp de l'ennemi.

La métaphore est édifiante : à l'appel du Maître, au son de la trompette, l'amphore de nos êtres se brise, pour brûler de la même flamme qui ne consume pas et laisse paraître la lumière de la Parole ; simultanément s'élève le cri louange du combat : « Pour Yéshoua et pour יהוה ! »

Aujourd'hui, la trompette des veilleurs des murs de Jérusalem sonne ... comme un cri qui retentit : « Voici l'Époux » et à cet appel dix vierges se réveillent (Il faut ici sous-entendre que les événements accompagnant le retour du Mashiah sont également en voie de réalisation)

« ... Cinq d'entre elles étaient folles et cinq sages. Les folles en prenant leurs lampes ne prirent pas d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases ... Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : *Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.* Les sages répondirent : *Non, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour vous ...* *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.* » (Matthieu 25:1-13)

Cinq d'entre-elles sont sensées ; elles ont gardé **le bon sens de la Parole**, en prenant soin de rechercher et de recevoir le Souffle de la prophétie (l'huile dans la lampe). Par amour de la vérité, elles gardent le témoignage de Yéshoua qui est le Souffle de la prophétie. Et la lumière de la révélation prophétique leur permet d'avancer dans la nuit spirituelle en accomplissant fidèlement les oeuvres du Maître. Elles intercèdent en faveur d'Israël et du Royaume.

Les cinq autres sont hors de sens ; **elles ont perdu le sens de la Parole**. La négligence marquée pour la prophétie les a éloignées de la vérité, dans l'incapacité de comprendre, d'interpréter les événements à la lumière prophétique, elles perdent la possibilité d'oeuvrer dans la direction tracée par le Seigneur ! Celles-là se complaisent dans leurs propres oeuvres et bien souvent hélas, la vision de l'Israël de Elohim est ignorée, voire combattue ! L'aveuglement pousse certaines à se ranger moralement ou activement dans le camp d'« Amaleq », symbole de l'ennemi héréditaire d'Israël et du Vrai Elohim, l'Elohim d'Israël.

Retenons de ces deux textes que :

- Le Seigneur ne combat pas avec ceux qui ont peur ou qui se compromettent avec le monde, au risque de mettre en péril l'issue du combat
- Les combattants n'ont d'efficacité que s'ils comprennent et obéissent aux ordres du Chef Unique, reconnu et aimé : Yéshoua haMashiah ; **le sens de ses ordres est défini dans la Parole prophétique éclairée par l'apport du Souffle.**
- Lorsque le signe de la « trompette » se fait entendre, beaucoup le perçoivent. Mais seuls ceux qui entrent dans le cadre décrit ci-dessus reçoivent les consignes du combat (L'explication prophétique et l'action à mener) la protection et la victoire. Les autres sont « hors du camp ».

Le combat, déjà entamé, pour Jérusalem et pour le ralliement dans l'unité du tout Israël à son Elohim, selon la pensée de Romain 11, est un élément de l'actualité de l'engagement prophétique ; mais également le prélude à la réalisation d'une vision beaucoup plus vaste et qui intéresse l'ensemble de la création.

COMBAT POUR LA CREA- TION

Afin que vous soyez libérés !

« C'est pour la liberté que le Messie nous a libérés. Demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. » (Galates 5:1)

Bien que la définition de la liberté s'avère différente selon les hommes, les communautés ou les peuples, chacun en possède la notion et souhaite en bénéficier pleinement. Fuir l'oppression, l'esclavage, semble logique au bonheur, à l'espérance d'une existence meilleure. Toutefois, l'Histoire nous apprend que toutes les tentatives d'accession à une pseudo-liberté ont, tôt ou tard, provoqué un nouvel esclavage ... Pourquoi ? Parce que le monde ne peut trouver en lui-même ce qui n'y existe pas !

« Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. » (Ro.8:20)

Le monde est, depuis Adam, prisonnier du mensonge, de la désobéissance, des ténèbres et de la mort. Or, le commandement du Père créateur est « VIVEZ ! Car JE SUIS VIVANT »

« Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Ainsi ce dont je parle, j'en parle comme le Père me l'a dit. » (Jean 12:50)

De fait, le dessein du Père accompli par le Fils, dans l'obéissance au commandement de la Vie, est de libérer Ses enfants de la prison du mensonge et de la mort, pour les

emmener sur le Chemin de la Vérité qui mène à la Vie.

De la prison à la liberté, rappel de nos bases

« Voici mon serviteur auquel je tiens fermement, mon élu, en qui mon âme se complaît. J'ai mis mon Souffle sur lui ... Moi, יהוה, je t'ai appelé pour la **justice** et je te prends par la main, Je te protège et je t'établis pour faire **alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif et de leur cachot les habitants des ténèbres. Je suis יהוה, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre ni mon honneur aux statues.** » (Isaïe 42:1-8)

Ce Serviteur, dont l'identité s'impose : Yéshoua, s'inscrit ici dans sa première mission ; Il est simultanément, alliance avec le peuple, lumière des nations, **POUR** ouvrir les yeux des aveugles, **AFIN** de faire sortir de prison ceux qui y sont enfermés et de faire sortir des ténèbres ceux qui y ont toujours vécu. Pourquoi ? Parce qu'Adonai Elohim ne laissera pas Sa gloire, c'est-à-dire Ses enfants, en pâture à l'adversaire et aux idoles.

Sortir de prison ! Quelles en sont les conditions ?

POUR SORTIR de prison, il faut le vouloir ! Or, ne peut exprimer le désir de libération que celui qui est **conscient de son état de prisonnier** ! Imaginons un instant être né dans un univers clos, sans vue sur l'extérieur, extérieur dont nous ignorons l'existence ... La question de libération ne se posera pas, tant que l'information

de la réalité d'un « ailleurs » vrai et meilleur ne soit révélée.

La prison et le cachot sont notre monde soumis au mensonge et à son funeste cortège ; la prison et le cachot sont aussi notre nature ancienne soumise à la loi de la chair, c'est-à-dire aux convoitises idolâtres et éphémères de cet environnement de vanité.

Le monde de Vérité et de Lumière, invisible aux prisonniers, c'est l'univers d'Elohim où les affranchis revêtent une nature nouvelle, nature spirituelle libérée elle aussi de toutes contingences de l'oppression idolâtre, c'est-à-dire du mensonge dans toutes ses formes.

Ce schéma, toutefois simpliste, illustre **la nécessité de percevoir la réalité de l'univers du Père, révélé par Yéshoua**. Cette perception, même réduite à cause de la nature humaine, s'adresse aux hommes, qui confortent ou réfutent leur **volonté d'être libérés** : ils ont foi en la révélation, ou ils ne la croient pas.

« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie... mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Elohim, à ceux qui croient en son nom » (Jean 1: 5 & 12)

POUR SORTIR d'une peine de prison à perpétuité, il faut être reconnu innocent ! Or, tout homme est coupable et digne du jugement et nous ne pouvons rien faire pour notre élargissement.

Toutefois le juste Juge, dans Sa justice, a établi un recours en grâce par le dépôt d'une rançon, par un possible rachat. Soit ! Le prix est élevé et du niveau de la peine encourue : la mort.

Le seul Libérateur capable, le Fils issu du Père, a payé le prix. Il nous libère en se portant garant par substitution.

POUR SORTIR, le prisonnier reconnaissant peut dorénavant bénéficier du rachat proposé ; et qui de lucide ne le voudrait-il pas ? Il s'adresse alors à son Libérateur, car **Lui seul** a reçu le pouvoir d'ouvrir la porte, en devenant Lui-même « la Porte », **l'unique passage, il n'y en a pas d'autre** ... à moins que la prison ne soit si dorée et si plaisante que l'on préfère en rester l'esclave, à moins que l'on ne prenne plaisir aux oeuvres des ténèbres plus qu'à celles de la lumière, à moins que l'on ne trouve plus d'intérêt dans l'iniquité que dans la justice ...

POUR SORTIR, nous nous engageons à obéir à la Loi de notre Libérateur, Yéshoua, et à abandonner le comportement du monde. Ainsi nous avons à user à bon escient de la Liberté retrouvée. Morts quant au monde, mais vivants en Yéshoua pour l'éternité, car dégagés du tribunal réservé aux incrédules.

« Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour (vivre selon) la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres » (Galates 5:13)

Libérés, mais de quoi ?

De la vaine manière de vivre héritée du monde, dirons-nous ! Mais encore ? Libérés de l'incapacité à nous détacher de toutes sortes de liens mensongers qui nous entraînent hors du chemin de la Vérité, en faisant la guerre à l'être.

Détacher les liens malins et malsains, même s'ils paraissent anodins, évacuer ce qui n'édifie pas - car si tout est permis, tout n'est pas utile - est un

travail constant, requérant l'humilité, la repentance, la confiance et le discernement.

Nous sommes rachetés à un prix inestimable et pour un objectif glorieux, dépassant notre imagination ; il n'y a pas de place dans ce dessein pour des compromis laxistes du genre : « *Mais nous vivons dans le monde et il faut vivre avec son temps, nous devons nous adapter...* ». Tragiquement, constatons les dégâts occasionnés chez les croyants, par ce genre de raisonnement. A ce sujet Moïse et Paul sont d'accord et très clairs, et quant à nous-mêmes soyons aussi très clairs.

Voici ce qu'en dit Moïse :

«*Que personne, après avoir entendu les paroles de ce serment, ne se flatte dans son coeur et ne dise : j'aurai la paix, quand même je suivrais les penchants obstinés de mon coeur, en ajoutant l'ivresse à la soif. יהוה ne voudra pas lui pardonner ... et יהוה effacera son nom de dessous les cieux.* » (De 29:18-20)

Et ce qu'en dit Paul :

« *Marchez par le Souffle, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires au Souffle, et le Souffle en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. Or, les oeuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis pris, envie, ivrognerie, orgies, et choses semblables. Je vous prévient comme je l'ai déjà fait : ceux qui se livrent à de*

telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Elohim ... »

(Galates 5:16-17,19-21)

La liste de Paul peut tristement s'allonger de tous excès destructeurs et subtils générés par la convoitise des richesses et du pouvoir, des séductions philosophiques et spirituelles et religieuses fardées de traditions. Ne négligeons pas les pièges plus insidieux du comportement du monde dans lequel nous évoluons : stress, rivalité professionnelle, agressivité publique latente, dont nous pouvons être pollués, au risque d'en importer dans nos foyers. Les innovations futiles de notre époque mises à notre disposition pour **tuer le temps**, pour nous **âme-user** : jeux électroniques d'inspirations douteuses, surf sur le réseau, vidéo, discothèques ... occupent stérilement les heures précieuses d'une fragile jeunesse influencée, qui n'a user son âme = s'amuser, selon la sémantique du mot plus le temps ni l'envie de lire un chapitre de la Parole, et ceci même dans des foyers de croyants. Évoquons encore le sport réélevé à la gloire des dieux de l'Olympe et, sans les nommer, toute autre ineptie télévisée ou les exubérantes attractions du monde mises à notre disposition jusque dans nos demeures ... etc. Nous espérons ne plus être soumis à de tels éléments. Que de temps perdu !

«*Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, Afin que nous conduisions notre coeur avec sagesse*» (Ps.90:12)

Ne nous méprenons pas : la Parole ne parle pas en vain ; de tels usages dévoyés, qui s'apparentent à terme à de l'idolâtrie, ne sont pas compatibles avec la nature spirituelle ! Un corps

souillé ou volontairement perturbé par des sollicitations aussi stériles, voire nauséabondes, peut-il être le Temple du Souffle Sacré, une habitation du Père et du Fils ? ...

« Réveillez-vous dormeurs, sortez de votre torpeur ! Interrogez-vous sur ce que vous faites, reprenez-vous, songez que vous avez un Créateur ! O vous qui oubliez la vérité au milieu des frivolités, vous qui errez toute l'année entre bagatelles et futilités, ayez pitié de vous-mêmes ! » (Maïmonide)

Soyons jaloux de la liberté acquise, ne nous plaçons pas de nouveau sous une quelconque dépendance. Ne laissons pas la mondanité s'inviter dans nos assemblées...

Libérés, mais pourquoi ?

Pourquoi ? Pour la vie éternelle, comme nous le commande notre Créateur ! C'est Sa miséricorde à notre égard par Yéshoua notre Libérateur.

Mais notre Seigneur ne limite pas l'honneur du Père à notre seul salut. Jouirions-nous de notre liberté en abandonnant à son triste sort TOUTE la création qui fut, par ruse, soumise à la vanité ? Ce ne serait pas La voie de Justice ... Considérons les sentiments de Moshéh et de Paul qui étaient prêts à devenir anathèmes ou à voir leur nom effacé du Livre de Vie, afin que tout le peuple soit sauvé. Grâce soit rendue à Yéshoua !

C'est POUR LA LIBERTE que Yéshoua nous a libérés :

Libérés pour participer à l'oeuvre de notre Maître, devenir des combattants de Libération de toute la création.

Comprenons que l'acte central de la Croix est le passage obligé de notre libération. De la même manière, notre complète libération - de l'esclavage et des oeuvres du monde - selon le modèle de Yéshoua, est le critère de la libération de la création.

« J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils d'Elohim. Car la création a été soumise à la vanité - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise - avec une espérance : cette même création sera libérée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants d'Elohim. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. » (Ro.8:18-22)

Quelle vision ! Quelle puissance ! Quelle beauté ! Quelle espérance !. Cette pleine libération se révélera et se déploiera au retour de Yéshoua HaMashiah et de sa sainte armée. Nous y sommes conviés, non pas seulement en simples spectateurs éblouis, mais comme acteurs impliqués et agissants.

Soyons convaincus que l'adversaire fait et fera feu de tout bois pour empêcher une telle libération. Soyons sur nos gardes et jugeons avec discernement des diverses propositions « attractives » mais aussi les « impositions » de ce monde, pour en dénoncer les dangers potentiels et savoir quel esprit les dirige. En somme distinguer ce qui est bien de ce qui est mal, non par une définition absolue et figée, ou un règlement religieux, ce qui serait une autre forme de prison, mais par le Souffle sacré (le Rouah

haQodesh) du Seigneur, qui nous garantit Sa Vérité libératrice.

« Or, le Seigneur, c'est le Souffle ; et là où est le Souffle du Seigneur, là est la liberté. » (2 Corinthiens 3:17)

Libérés, mais comment ?

La foi, l'adhésion à Yéshoua, l'humble mais sublime acceptation de l'acte de Golgoltha nous libèrent par la remise de nos fautes ! La foi en Yéshoua nous affranchit, mais sommes-nous pour autant, quitte avec les habitudes du monde ? Sommes-nous en capacité de recevoir toute la puissance que le Seigneur veut nous donner pour combattre à ses côtés ? Car tel est aussi l'enjeu de la libération.

Nous sommes passés par la « Porte » ; mais après ce passage, le chemin de la Vérité libératrice commence : « Voici, tes fautes sont pardonnées, tu es libéré, guéri, **va et ne pêche plus** ... »

« Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie manchot ou boiteux que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. » (Matthieu 18:8-9)

Cette Parole de Yéshoua rapportée par Matthieu esquisse le travail de délivrance que la vérité du Seigneur réalise. Ce travail pourrait se résumer de la façon suivante :

- Identifier sérieusement, sans compromis ou fausses excuses, ce qui nous lie encore au monde et fait obstacle à notre meilleure liberté. Certains liens sont évidents, d'autres nous sont peut-être cachés ; nous avons alors à prier pour qu'ils nous soient révélés.

- Avouer nos carences et s'en repentir. Repentance non de forme, mais de contrition de coeur exprimée auprès du Père qui ne se lasse pas de pardonner, repentance faite de volonté de rejet sans condition du péché.
- Se laisser soigner, quelle que soit la pénibilité momentanée.
- Etre reconnaissant du chemin ainsi accompli.
- Veiller par amour les uns sur les autres.

« Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » (Ephésiens 5:15-17)

La volonté de l'Adôn Yéshoua, pour notre époque, est de se révéler à son peuple Israël. Celui-ci recevra bientôt le Souffle de supplication promis en Ezékiel 37 et Zacharie 12 et cet épisode constituera une étape décisive des desseins prophétiques, préalable à l'établissement du Royaume.

Le combat spirituel engagé à ce sujet est d'ores et déjà soutenu ; combat mené par les « saints » du Seigneur, par ceux qui en ont reçu la révélation et le pouvoir : la véritable « Sainte Communauté », épouse guerrière préparée au combat.

« Qéhiyllah glorieuse qui paraît devant son Maître, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. »

Totalement libérée des contingences de ce monde, et dépositaire de toute la puissance du Royaume, pour

proclamer que le règne appartient יהוה
et à Son Oint.

Mais qui sont ces combattants particuliers, le Corps du Mashiah ? Les églises institutionnelles ne représentent-elles pas ce corps spécifique ?

L'observation des dites églises nous laisse évidemment dans l'expectative et nous murmure la question : Mais où est la Qéhiyllah, la vraie ?

MAIS OÙ EST LA QEHIYLLAH ?

Cette question, ou plutôt sa juste réponse, reste délicate et certainement sujette à réactions très diverses, allant de l'approbation absolue jusqu'au rejet inconditionnel.

Cependant, chaque « Chrétien », estimant à tort ou à raison appartenir à l'« Église », peut s'interroger au regard du Souffle sur sa situation : suis-je sur le bon chemin, celui du bon combat, de la Vérité qui mène à la Vie ? Ou suis-je sur une voie différente et qui est en réalité une voie déviante, faisant de moi un « Chrétien » dégradé, pour qui la vision de la volonté divine reste voilée, ou dont l'activité s'emploie de surcroît à s'opposer à la volonté d'Elohim ?

De sorte que la question « où est la Qéhiyllah/Assemblée ? » suivie de la question plus appropriée « qui est de cette Qéhiyllah ? » nécessitent des précisions concernant : « qu'appelle-t-on Qéhiyllah/Assemblée ? ». Et sans ambiguïté, aujourd'hui dans les temps finaux, quelle en est l'indéfectible particularité ?

Rappels

La première « Église » ou plutôt « Communauté / Qéhiyllah de Yéshoua » était entièrement juive et de Jérusalem. Elle se manifestait par une vie communautaire spirituelle où tout était partagé. Ces « Qehiyllath » se multiplièrent tant en Israël que dans le bassin méditerranéen et se désignèrent alors par leurs lieux géographiques. Ces communautés évoluaient sans doute de façons différentes, de sorte que le livre d'Apocalypse nous relate les états de sept d'entre-elles

projetées aux temps de la fin (Voir Apocalypse 2 & 3).

Toutes ces communautés trouvaient leur ancrage sur l'olivier franc, participant à la sève d'Israël, alimentées par Celui qui est la Parole, la Lumière, la Sagesse et qui était avant David, avant Abraham (Jean 8 : 58), avant Adam. Il s'est manifesté dans le monde après eux comme leur Fils, issu d'eux-mêmes et Fils de Elohim, afin d'être tout en tous, **l'origine et la finalité de tous**.

Le Mashiah Yéshoua, le rameau [Hotér] de la souche de Jessé, d'Isaïe 11:1, est également la racine [Choréch] d'Isaïe 11:10. Etrange arbre que notre olivier, dont le jeune rameau en est simultanément la prime racine et qui a le pouvoir surnaturel de muter des branches sauvages greffées en branches originelles (Romains 11 :16) ! C'est en Lui que tous les membres du corps visible de ces communautés trouvaient leur harmonieux accroissement, **si, et tant, que** les branches y restaient solidement attachées. Sinon la branche greffée qui se détachait ne pouvait plus guère prétendre au titre de « Communauté de Yéshoua.»

Première remarque : aujourd'hui, dans ce même cadre d'églises ou de communautés visibles se réclamant de « Christ-Mashiah », rien n'a changé ! La même vision relationnelle à l'olivier franc : ISRAËL - YESHOUA reste en vigueur.

A un autre niveau, Paul reçut la révélation du mystère d'un Corps de valeur spirituelle élevée - Corps du Messie - constitué d'individus, Juifs et gentils, issus de divers milieux participant à la graisse de l'olivier, véritablement nés de nouveau, unis à leur Seigneur comme une épouse à

son mari. Ils sont, par la grâce de Yéshoua, rendus purs, sans tache, ni ride, irréprochables (cf Ephésiens 5 : 22-33)

Cette « Sainte Communauté » dépend entièrement de son Chef Yéshoua HaMashiah, Roi d'Israël, Roi des Juifs, Roi des rois, Fils de l'Elohim UN, Adonai Elohim.

Bien que nous sachions que ce Corps existe, il n'en demeure pas moins toujours un mystère, dans le sens où cette « Sainte Communauté de Yéshoua » garde encore pour un temps l'anonymat, jusqu'à ce que son Seigneur la dévoile dans sa gloire.

Seconde remarque : pour éviter les confusions, n'ignorons pas les différences de nature entre le Corps invisible et parfait de Yéshoua et l'ensemble des « églises » visibles, dont certaines sont déjà retranchées de l'olivier, ou dont la spiritualité s'apparente à l'église de Laodicée, par exemple.

Il y a donc la SAINTE COMMUNAUTE, invisible ET soumise entièrement au Souffle ... et des ensembles communautaires visibles, autonomes ou intégrés aux grandes dénominations religieuses, se réclamant de Christ*, et dont les relations à Israël sont de nature plus ou moins forte, allant de la fraternité foncièrement marquée jusqu'au mépris teinté d'antisémitisme.

* Ces deux faces du corps des croyants sont confondues par l'utilisation du grec [Ekklesia] principalement traduit en français par « Eglise » DARBY traduit par « Assemblée », CHOURAQUI par « Communauté »

Si ce bref rappel semble accepté par beaucoup de chrétiens, nous constatons cependant que nombre d'entre eux s'attribuent toujours, d'autorité ou

par confusion, le titre d'« Église, Corps du Christ », qu'il serait souhaitable de considérer avec beaucoup d'humilité et de précaution.

Car s'il est dit que : « tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël (Romains 9 : 6) », de la même manière et par réciprocité de relation « tous ceux qui se disent de l'Eglise ne sont pas l'Eglise ». (si tant est que le mot église revête sa vraie signification, qui n'est autre que « assemblée d'Israël en Yéshoua »)

Qui est disciple du Seigneur ?

« Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! Et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6:46)

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » (Jean 14:15)

Est disciple de Yéshoua, celui qui fait la volonté du Père ! Cette autre évidence annule la prétention de certaines organisations de représenter de façon exhaustive et exclusive « l'Eglise », « La Sainte Communauté ».

Et par ailleurs « On reconnaît un arbre à ses fruits ... »

Si la racine sur laquelle les branches « chrétiennes » sont entées est juive, les branches « chrétiennes » ne peuvent produire de l'antisémitisme, ce qui serait un fruit contre nature ! Au contraire les branches alimentées par la racine ne portent que des fruits conformes à la nature originelle de l'olivier « ISRAËL ».

Le critère sélectif

Nous serons individuellement et collectivement jugés, selon nos sentiments de coeur à l'égard d'Israël. Car quelle que soit l'image critiquable,

il n'en demeure pas moins le peuple que יהוה s'est choisi pour être Son témoin et le porteur de Son Nom. Israël Mon premier né, dit יהוה qui ne se repent pas de Son appel.

AMOUR ou MEPRIS envers Israël ? Telle est encore aujourd'hui la question pour être, ou ne pas être, bénis du Père et solidement ancrés dans le coeur du Fils, et être Israël d'adoption.

Bien sûr ! Diront beaucoup de « Chrétiens », nous aimons bien les Juifs, nous ne sommes pas des antisémites. Mais ceux qui font la guerre aux palestiniens, ceux-là nous ne pouvons pas les admettre. Nous défendons donc les « droits » des palestniens et prenons fait et cause pour leur parti !

Réfléchissons calmement sous le regard du Seigneur : examinons bien si cet antisionisme, ou cet esprit anti-Israël, n'est pas simplement de l'antisémitisme masqué, rémanent, polluant toujours les coeurs. Sans vouloir éluder le drame humain, nous comprenons que la vision humaniste « chrétienne », éloignée de la réalité prophétique, est davantage pilotée par les médias et les esprits de mensonge que par la Parole de Elohim. Malheureusement, l'option humaniste prive de nombreuses âmes du flux de la sève du Souffle de Vérité. À cause de cela d'autres branches chrétiennes risquent d'être coupées de l'olivier franc ... à moins qu'elles ne se repentent.

Branches chrétiennes qui ne perçoivent pas que l'Israël séculaire réalise, malgré lui, la Volonté prophétique divine. Et contre toute attente, des « Chrétiens » s'opposent aux desseins de Celui qu'ils pensent servir. Et si ces « Chrétiens » s'opposent aux desseins divins, il est clair qu'ils collaborent implicitement aux desseins d'un AUTRE !

La prise de conscience est urgente, en vue d'une immédiate repentance.

Il est douloureux de s'entendre dire par le Seigneur : *Non, mon enfant, tu n'es pas sur le bon chemin !* Quel est alors notre comportement ? Nous endurcissons-nous ou, comme Paul, nous effondrons-nous dans l'humilité et la repentance ?

Sommes-nous immédiatement affectés d'avoir attristé notre Sauveur et disons-nous « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? », ou continuons-nous à imposer notre propre volonté à Celui qui devrait être notre Chef ?

Bientôt, il n'y aura plus de place pour l'indécision, les évènements forceront chacun à se déterminer, soit :

- aux cotés de Yéshoua et sous sa bannière, dans l'intercession et l'unité dans l'Israël de Elohim, pour l'instauration du Royaume du Fils,
- ou dans la séduction humaniste, associés aux ennemis pratiques d'Israël et plus dramatiquement associés à l'ennemi spirituel d'Israël, pour l'instauration de la fausse paix mondiale (I Thessaloniens 5 : 3).

Quant aux déserteurs, habitués aux faux fuyants, ils ne pourront guère espérer se réfugier dans une apparente neutralité :

« Ainsi parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche » (Ap.3:16)

Réflexion : un voyant corrompu

« Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi : peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays » (Nombres 22:6)

Le roi Balaq souhaitait ainsi que le prophète corrompu Bilam maudisse le peuple d'Israël, pour l'empêcher de prendre possession de la Terre promise. יהוה interdit à Bilam de maudire Israël, au contraire il fut contraint à la bénédiction. Il ne put maudire ni globalement, ni partiellement ... nous pourrions dire : pas même un seul du peuple d'Israël.

Aujourd'hui, le monde chrétien s'interdisant d'antisémitisme serait plutôt enclin à distinguer entre : Juifs de la diaspora, Juifs d'Israël, Juifs laïcs, Juifs religieux ... selon les circonstances, de façon à ne fustiger que la partie d'Israël à priori critiquable.

Il est étonnant comme l'Histoire se répète. Et cette illustration doit servir de réflexion auprès des amis « Chrétiens » qui ignorent, mésestiment ou méprisent Israël. C'est-à-dire à ceux qui ne reconnaissent pas, ou disputent, à Israël son élection et ses promesses divines.

Un signe distinctif sur le coeur

Bien entendu, notre rôle ne consiste pas à bénir sous la contrainte, mais à bénir par amour de la volonté du Père et cela du très profond de notre âme. Exprimons tout notre amour, ouvrons nos coeurs simplement, sans pensée de récupération ou de prosélytisme, envers nos frères aînés en la foi, qui furent écartés un temps afin que miséricorde soit faite à ceux des nations (Éphraïm et gentils) qui, à leur tour, ont à faire preuve de miséricorde envers les frères juifs. C'est l'action d'intercession de la Qéhiyllah afin que le tout Israël soit au bénéfice de l'effusion du Souffle et de la reconnaissance, en son temps, de son Messie : Yéshoua. C'est la bonne oeuvre du Seigneur, préparée à notre

intention, afin que nous l'accomplissions (Romains 11 : 30-31 Ephésiens 2 : 10).

Car l'amour, la réconciliation, l'intercession pour l'Israël de Elohim sont des signes indéfectibles de l'appartenance à la « Sainte Communauté de Yéshoua ».

Alors où sont les assemblées vivantes ?

Les interrogations sur le sujet sont de plus en plus fréquentes. Des frères et des soeurs, visiblement sensibles à la Vérité, s'inquiètent de l'indifférence, de la léthargie, du refus d'écoute, en somme de l'état d'esprit régnant dans nos assemblées. Ils en dressent un constat de carence, voire d'opposition à la vérité ; ceci tant dans les convictions que dans les actes.

Avouons qu'il est malaisé de convenir que « *mon assemblée n'est pas sur le bon chemin* » ; car appartenir affectivement à un groupe reconnu lie l'homme, ne serait-ce que par amour des frères. Mais d'autres facteurs moins louables interfèrent sur la liberté et la pertinence de notre jugement : ainsi l'institution, le nombre de fidèles, l'excellence de l'organisation, l'animation, le charisme du leader et parfois même les signes *miraculeux* ... sont autant d'éléments influents, confortant l'impression de « légitimité ».

En conséquence, le nécessaire combat à mener pour la Vérité dans nos assemblées, ou la prise de distance avec une assemblée résolument rebelle à la Vérité, reste le résultat d'une décision clairvoyante, conduite par le Souffle, sagement réfléchie.

Séparation

Le futur imminent s'affichera comme un temps de séparation. Les mensonges, les compromis, l'abandon du plein enseignement, l'acceptation de fables, le commerce avec l'esprit du monde s'assoient dans la plupart des cercles religieux, petits ou grands ; la séduction fait son oeuvre et elle n'est pas encore à son paroxysme.

Ceux qui possèdent l'amour de la vérité ne supporteront pas cette dégradation. Ils finiront par s'extraire de ces organisations et seront dirigés vers leurs vrais compagnons de combat, d'une façon ou d'une autre.

« Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, Vous qui portez les vases de יהוה ! Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant ; car יהוה va devant vous, et l'Elohim d'Israël est votre arrière-garde ». (Isaïe 52:11-12)

Nous pensons que « la Sainte Communauté de Yéshoua », aujourd'hui dispersée et constituée d'hommes et de femmes de divers milieux, est en phase de discret rassemblement. Le monde constitue ses réseaux économiques, politiques et religieux, à grands renforts d'énergie, de finances et de médiatisation, concrétisant ainsi les desseins des serviteurs de l'adversaire ... mais le Seigneur rassemble les siens, dans le silence et par le moyen du Souffle. C'est ainsi que l'Unité de la « Communauté » se réalisera, en réponse à la prière de Yéshoua en Jean 17.

Nous pourrions être troublés par ce qui précède et estimer que la situation spirituelle de nos assemblées ne mérite pas un regard aussi sévère !

Mais n'est-il pas dit qu'aux temps finaux toutes **les vierges, les sensées et les insensées**, sont dans l'assoupissement ? Ce qui peut signifier que, quelle que soit l'assemblée, fidèle ou dévoyée, cette dernière est un lieu *confortable (sauf pour ceux qui sont persécutés)*. Hors, toute assemblée est appelée à vivre la réalité du combat qui s'intensifie et à être jugée par Celui qui est **le véritable "car le jugement commence par la maison de Elohim."** (voir I Pierre 4 : 17 ; Apocalypse, lettres aux sept églises).

Le réveil est brutal, toutes les vierges se lèvent et préparent leurs lampes ; les unes ont la capacité de voir, de comprendre et d'avancer, les autres n'ont plus la faculté de comprendre. Les vierges sensées rencontrent alors l'Époux, les autres empruntent un chemin différent. Il y a donc bien séparation, séparation conséquente des positions individuelles.

Tous ceux qui se disent être l'« Eglise » ne sont pas pour autant l'« Eglise ».

Et s'il est un modèle qui peut nous porter à la réflexion, ou nous sortir de notre torpeur, c'est sans doute celui de la première « Communauté de Yéshoua », celle de Jérusalem, dont beaucoup prétendent être les héritiers ; mais encore nous faut-il être dignes de l'héritage.

La Qéhiyllah de Yéshoua

Tant que l'Adôn Yéshoua fut sur terre et jusqu'à la fête de Pentecôte (Chavouoth), qui suivit son enlèvement vers le Père, sa Communauté rassemblait les Apôtres, des amis et plusieurs dizaines de disciples. Cet ensemble, sans domiciliation fixe, se dispersait et sillonnait le territoire d'Israël pour y porter la Bonne Nouvelle du Royaume. Ils trouvaient

grâce aux yeux du peuple et constituaient, pour les autorités, une secte mineure du judaïsme. Déjà les signes de la puissance du Royaume se manifestaient par eux, car il leur était donné de guérir les malades et de chasser les démons au Nom de l'Adôn Yéshoua.

Après l'effusion du Souffle, qui toucha tous les Juifs pieux présents à la réunion de Jérusalem, une Communauté se constitua. Nous pensons que son siège se situait au Mont Sion, près du quartier des Esséniens. Rapidement la Communauté compta plus de 3000 êtres ; ces 3000, et plus tard d'avantage, étaient **prêts** pour le retour du Seigneur et au combat pour le Royaume. Le Seigneur « **Lui-même ajoutait à l'ensemble ceux qui étaient sauvés** ».

Ils possédaient tout en commun, n'étaient qu'un seul coeur. Ils formaient l'Unité souhaitée de Yéshoua. Ils se présentaient chaque jour au Temple où ils assuraient le témoignage de Yéshoua en louant Elohim. Cette entreprise ne plaisait pas aux sacrificateurs sadducéens, détenteurs politiques du sacerdoce. Ces derniers les persécutèrent, notamment Pierre et Jean, mais le Seigneur les protégea.

Ce qui caractérise la « Sainte Communauté » est son statut de sainteté, de pureté de coeur et de conduite, d'Unité. La reconnaissance de membre de la Communauté ne pouvait faire l'objet d'aucune tromperie, car le Souffle de discernement veillait à son intégrité. La mésaventure de Hananiah et de Shapirah nous est rapportée pour illustrer l'impossibilité d'infiltration par des coeurs idolâtres, c'est-à-dire menteurs, partagés entre les affaires du monde et le plein engagement auprès du Père et du Fils. Beaucoup de signes (miracles), propres à

l'imminence du Royaume, accompagnaient les actes de la Communauté et le peuple comprenait qu'appartenir à cette Communauté requerrait des conditions de coeur, d'Souffle et de vie, exceptionnelles ! Tant et si bien qu'ils n'osaient se joindre à eux. **Seul le Seigneur ajoutait Lui-même, chaque jour, ceux qui étaient sauvés.** L'enthousiasme ou la sensibilité du moment ne suffisait pas ! Cela signifie que les « élus », particulièrement 3000 d'un coup, étaient au préalable préparés.

Note: Le ministère de Jean le baptiseur fut déterminant pour préparer, sélectivement, un peuple au coeur bien disposé, repentant, converti dans l'intention et les faits, qui attendait la consolation d'Israël

Réveil

Divers siècles, notamment les derniers, ont vu fleurir des réveils locaux, ô combien appréciés des âmes en manque de spiritualité vivante !

Nous évoquons ici le réveil, non pas local, mais l'ultime réveil général des vierges sensées et insensées des temps précédant le retour du Seigneur. Ce réveil s'initialise d'un cri : « Voici l'Époux ». Il n'y a pas d'ambiguïté, tous ceux qui peu ou prou sont impliqués et concernés par la Parole sont saisis par l'évidence des événements prophétisés et préparatoires à la parousie.

Certains sont prêts, leur vision commune est claire, le souffle leur est acquis, leur vie consacrée est adéquate au combat qu'ils ont à mener - à l'exemple de leurs aînés de la « Communauté de Jérusalem » -. Ils constituent l'armée des Saints, Celle qui paraît sans tache ni ride aux yeux de tous et glorieuse car victorieuse par

Yéshoua son Chef. Les autres, toutefois avertis ne peuvent se joindre à la Communauté, mais un autre chemin de délivrance leur sera ouvert, s'ils demeurent fermes.

Attention, notre époque est à la préparation et à la sélection. Veillons sur notre prochain, sur nous-mêmes. Alertons et prions pour ne pas tomber par la séduction.

Quant à nos assemblées ... sont-elles conformes au modèle connu de « la Communauté de Yéshoua », celle de Jérusalem ?

« Seigneur, suis-je de ta Communauté ? ».

SYNTHESE

Depuis les années 90, le problème de Jérusalem s'accroît en importance, en sensibilité. Potentiellement détonateur d'un conflit à échelle mondiale, toutes les nations représentatives seront amenées, malgré elles-mêmes, à s'investir de diverses façons dans la recherche d'une hypothétique solution.

Nous avons conscience que le combat pour Jérusalem est engagé, que les coups de trompette se font de plus en plus clairs et forts. Jérusalem selon Zacharie 12 est une étape incontournable des desseins du Père.

Nous sommes aujourd'hui, très solennellement et gravement, saisis par l'appel au combat spirituel ; notre responsabilité est d'y répondre en tant qu'acteurs de la volonté divine et témoins des événements dans lesquels l'Éternel nous place.

Nous sommes appelés à être conformes aux conditions requises pour obtenir des ordres clairs, bénéficier de toute la protection nécessaire à la bonne réalisation de la mission confiée. Car par amour, notre Père nous inclut dans sa victoire qu'il partage avec ceux qu'il agrée.

Nous sommes donc invités à la sanctification, à la purification, par les mérites de Yéshoua. Nous sommes invités à l'Unité par la supplication de Yéshoua, **notre Chef**.

Nous avons, à l'instar du prophète Daniel, dans la plus profonde humilité et le Souffle de repentance pour nous-mêmes et pour ceux qui sont l'objet de nos prières, à présenter nos requêtes au Père afin de recevoir ses révélations et de supporter avec ardeur la prière

pertinente, celle qui correspond à Sa Volonté.

Seigneur Yéshoua, nous voulons nous humilier à tes pieds pour ton assemblée désunie, sanctifie-nous, purifie-nous, unifie-nous, afin que notre prière en faveur d'Israël ton peuple parvienne au pied du Trône céleste.

Seigneur, pardonne à ton peuple Israël que Tu aimes et que nous aimons du même amour ; nous voulons aussi nous humilier à son endroit et crier avec puissance

QUE LE SOUFFLE LE PENETRE ET QU'IL VIVE !

Que Ta grâce repose sur les « habitants de Jérusalem ».

*Que Ta Volonté s'accomplisse. Que parmi les hommes et les anges Ton Nom soit glorifié et exalté et honoré. Que toute la création chante Ton Grand Nom !
Amen !*

Sommes-nous prêts à rejoindre le camp des intercesseurs combattants ?

**Que celui qui est injuste
soit encore injuste.**

**Que celui qui est souillé
se souille encore.**

**Que le juste pratique
encore la justice, et**

**Que celui qui est saint
soit encore sanctifié !**